



Torah-Box

M A G A Z I N E

n°278  22 mai 2024 | 14 Iyar 5784 | Béhar

**ANTISÉMITISME,
ANTISIONISME,
MALADIE
INCURABLE ?**

**RABBI CHIM'ON
BAR YO'HAÏ -
ENSEIGNEMENT
KABBALISTIQUE**

**SUIS-JE
MANIACO-
DÉPRESSIVE ?**

David Braham

Rentabilité Locative garantie sur contrat à 8% net



LA CONSTRUCTION
A DÉJÀ COMMENCÉ !
REMISE DES CLÉS
24 MOIS

Il est temps d'investir

Villas VIP exclusive à Batumi

Résidences de luxe au cœur d'un parc verdoyant à 5 min. de la mer

Dans un quartier résidentiel de Batumi en Géorgie

Villa 168.5 m2 au prix exceptionnel de **365.000 \$** (340.000 €) comprenant :



Piscine Jacuzzi et
jardin entièrement
équipé



Meublée et décorée
par un designer



Niveau de
construction
très élevé



Climatisation dans
toute la villa



Chauffage
au sol



Parking

*Y compris tous les frais d'acquisition en Géorgie (Notaire, avocat, Frais d'enregistrement au Cadastre)
30% à la signature • le reste échelonné tout au long de la construction • Sans indexation



Batumi

à 2h de
Tel Aviv

Station balnéaire
& ville portuaire

1 Hôtel Caché
4* toute l'année

Le nouvel Eldorado
des Israéliens

Un aéroport
international

Plus-Value et Renta
non imposables



Yael Invest
Growth Partner

Pour plus d'informations, contactez Yoan Attali

Depuis Israël 058-5110672 | Depuis la France 06 12 65 24 98



L'influence du "prêt-à-penser"

L'entrée de Tsahal à Rafia'h a provoqué des protestations et des émeutes un peu partout dans le monde. Ce mouvement atteint aussi des universités de renommée mondiale, dans lesquelles les Juifs ne se sentent plus en sécurité. Malgré les voix qui essaient de faire entendre la position d'Israël dans ce conflit, l'état d'esprit dominant reste accusateur envers l'État hébreu. On a oublié depuis longtemps le massacre d'une barbarie sans précédent de Juifs innocents le 7 octobre passé et les otages que le ' Hamas refuse toujours de libérer, ne permettant même pas à la Croix-Rouge de leur rendre visite. Toutes les preuves qu'Israël apporte afin de prouver l'infamie de ces terroristes, qui demeurent la véritable source des souffrances des Gazaouis, sont écartées. En réalité, **avant même ces événements, on a jugé Israël comme étant le bourreau et le Palestinien, la victime :**

Israël est un pays moderne, avec une économie en bonne santé, doté de l'une des meilleures armées au monde. Le Palestinien de Gaza en revanche vit pauvrement, dépend financièrement d'aides extérieures et est cloîtré dans des camps de réfugiés dans lesquels manque sévèrement tout ce dont les villes civilisées sont dotées. Face à un tel constat, on a vite fait de dresser l'image d'une population démunie, exploitée par un gouvernement capitaliste et impérialiste aux pleins pouvoirs, ce qui ne peut que réveiller de l'empathie pour les Gazaouis. Personne ne va essayer de chercher à comprendre les raisons pour lesquelles ces derniers vivent dans un tel dénuement.

Pourtant on pourrait se demander pourquoi, malgré tout l'argent que déversent les Nations occidentales ainsi que certains pays arabes comme le Qatar, leur situation ne s'améliore pas. Pourquoi, au lieu d'avoir

investi des sommes colossales à construire des tunnels dans toute la bande de Gaza, n'a-t-on pas développé l'industrie et des sites de tourisme ? Comment est-il possible que les dirigeants du ' Hamas mènent un train de vie de millionnaires pendant que la population se contente de soupe populaire distribuée gratuitement par des ONG "humanitaires" sous l'égide du ' Hamas ? Les seuls qui pourraient dévoiler la vérité sont les journalistes étrangers établis sur place, mais qui risqueraient leur vie s'ils osaient s'exprimer librement.

Depuis les révolutions sociales qui ont émergé en France au cours du XIX^{ème} siècle et qui se sont propagées à travers le monde occidental, le pauvre et le faible sont toujours perçus comme ceux qui auront **toujours** raison. Cette conception n'a fait que se développer, englobant tous les êtres considérés comme vulnérables. Cette conception est l'apanage de la gauche, du monde civilisé, de ceux qui "réfléchissent". Le Palestinien l'a bien compris, se présentant toujours comme le *Miskén* (malheureux), et l'occidental, "l'éclairé", s'apitoie automatiquement sur son sort. Si on ajoute à ces considérations l'antisémitisme et la peur d'émeutes provoquées par les citoyens musulmans vivant en Occident, ce cocktail débouche inexorablement sur une condamnation sans recours d'Israël.

Un homme se doit de cadrer son jugement selon la pure vérité, et non selon le prêt-à-penser. Même dans le milieu universitaire, on s'est arrêté de réfléchir pour suivre les éclats intellectuels à la mode, qui s'avèrent très souvent superficiels. Ce dont la Torah nous a mis en garde il y a plusieurs millénaires, à savoir de ne "pas avantager injustement l'indigent" (*Vayikra* 19, 15) prend tout son sens aujourd'hui !

Rav Daniel Scemama

SAADA Traiteur

Menus CHAVOUOT

Glatt Cacher Sous la surveillance du Rav Mordechai ROTTENBERG



NOS POISSONS

Escalope de saumon - Filet de bar - Filet de dorade

Avec au choix

Sauce orientale ou Sauce Julienne

14 € la part

NOS VIANDES

Boeuf bourguignon - Poulet roti, Couscous Boeuf: 18€ la part

Rôti de veau : 22€ la part

Les viandes sont accompagnés d'une garniture au choix :

Riz - Pommes de terre sautées - Haricots verts -

Legumes pôelés

06 08 63 16 05 - 06 69 00 26 26

54 quai des carrières Charenton-le-pont

Date limite des commandes lundi 3 Juin

Marchandise à disposition le lundi 10 juin

SOMMAIRE

- 03** Rav Daniel Scemama
L'Édito - L'influence du "prêt-à-penser"
-
- 07** Actualités
-
- 10** Dr David Temstet
Antisémitisme, antisionisme, maladie incurable ? Diagnostic
-
- 12** Nos Sages
Rabbi Méir *Ba'al Hanes* : le maître du miracle
-
- 14** Nos Sages
Rabbi Chim'on Bar Yo'haï
-
- 16** *Pirké Avot*
Voir les conséquences de ses actes
-
- 18** Rabbi Méir Yo'hanan Elkoubi
Comment réparer la matérialité ? Enseignement kabbalistique de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï
-
- 20** *Zohar*
Idra Zouta* à lire le jour de *Lag Ba'omèr
-
- 22** Enseignement
Juste moi et toi
-
- 23** Jérôme Touboul
Éloge de la famille au fil de la *Parachat Béhar*
-
- 25** Shabatik
-
- 29** Histoire
Le *Matchmaker* de la maternelle
-
- 31** Flash Chabbath
-
- 32** Binyamin Benhamou
"Vivre en exil" avec l'art et la manière
-
- 37** Devinettes sur la *Paracha*
-
- 38** Rav Aharon Chalom Pariente 
Le message d'un rabbin d'Angleterre
-
- 40** Les *Mitsvot* en pratique
Tévilat Kélim* : l'immersion des ustensiles au *Mikvé
-
- 42** Culture
Elie Cohen, l'espion virtuose
-
- 44** Femmes
Question au psy : suis-je maniaco-dépressive ?
-
- 46** Questions au Rav
-
- 48** La *Paracha* pour les enfants
Tsédaka* & *'Hessed
-
- 50** Recette
Les Arayes !



Responsable publication
David Choukroun

Rédacteurs

Rav Daniel Scemama,
Alexandre Roseblum,
Elyssia Boukobza, Dr David
Temstet, Raphaël Aouate, Rav
Yehonathan Gefen, Rav Méir
Yo'hanan Elkoubi, Binyamin
Benhamou, Jérôme Touboul,
Rav Aharon Chalom Pariente,
Jocelyne Scemama, Nathalie
Seyman, Rav Freddy Elbaze,
Rav Daniel Zekri, Rav Gabriel
Dayan, Murielle Benainous

Mise en page

Dafna Uzan

Secrétariat

01.80.20.5000

Publicité

Yann Schnitzler
yann@torah-box.com
04.86.11.93.97

Distribution

diffusion@torah-box.com

Remarques & commentaires

magazine@torah-box.com

Abonnement

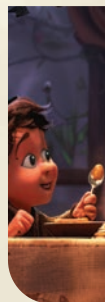
torah-box.com/magazine



• Les annonces publicitaires sont
sous la responsabilité de leurs
annonceurs

• **Ne pas lire pendant la prière**

• Ce magazine contient des
enseignements de Torah, ne pas le
jeter dans une poubelle



CALENDRIER DE LA SEMAINE

MER	22 Mai 14 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 84 Michna Yomit Sota 6-1
JEU	23 Mai 15 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 85 Michna Yomit Sota 6-3
VEN	24 Mai 16 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 86 Michna Yomit Sota 7-1
SAM	25 Mai 17 Iyar	 Parachat Béhar Daf Hayomi Baba Métsi'a 87 Michna Yomit Sota 7-3
DIM	26 Mai 18 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 88 Michna Yomit Sota 7-5
LUN	27 Mai 19 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 89 Michna Yomit Sota 7-7
MAR	28 Mai 20 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 90 Michna Yomit Sota 8-1



Mercredi 22 Mai

Rabbi Meïr Ba'al Haness



Dimanche 26 Mai

Rabbi Chim'on Bar Yo'hai
Rav Moché Isserles (Réma)


Grand Mazal Tov au
Rav Nataniel Wertenschlag
pour la Bar-Mitsva de son fils Baroukh !



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	21:19	20:57	20:47	20:56
Sortie	22:41	22:13	21:58	22:17

Zmanim du 25 Mai

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	05:57	05:59	06:05	05:37
Fin du Chéma (2)	09:52	09:48	09:50	09:31
'Hatsot	13:48	13:38	13:36	13:26
Chkia	21:38	21:16	21:06	21:16



CONCOURS de la SEMAINE

BÉHAR 2024

GAGNE UNE CARTE-CADEAUX AMAZON DE 100€

Quel est l'enseignement de Torah dans cette photo ?



✓ Donne ta réponse en commentaire sur torah-box.com (page du concours)



Le gagnant de la semaine dernière est Eythan Abitbol

La réponse était :

"Le Tsadik tombe sept fois avant de se relever..."
(Michlé 24, 16)



Deux soldats supplémentaires tombés à Gaza, où les combats se poursuivent

Tsahal a annoncé dimanche matin la mort de deux soldats supplémentaires tués dans les combats à Gaza. Il s'agit



de Na'hman Méir 'Haïm Vaknin, 20 ans, originaire d'Eilat, et de No'am Bitan, 20 ans, originaire du mochav Yad Rambam. Un soldat réserviste a été grièvement blessé.

L'armée israélienne poursuit ses opérations dans le sud de la bande de Gaza à Rafia'h. Les forces israéliennes ont tué plus de 130 terroristes dans la région et démolé une centaine de sites, y compris des lance-roquettes, selon l'armée. Les troupes ont également localisé plus de 10 tunnels.

Rouen : Un acte "antisémite" commis par un individu "violent et recherché", affirme Darmanin

Le ministre français de l'Intérieur Gérald Darmanin a qualifié vendredi d'"acte antisémite" l'incendie d'une synagogue de Rouen commis par un individu algérien "recherché depuis quelques semaines, particulièrement dangereux, particulièrement violent", et armé d'un couteau. Il a également affirmé que le policier qui l'a abattu serait décoré. M.

Darmanin a aussi dénoncé "des violences nombreuses (...) inacceptables, ignobles" contre les Juifs de France.

Les dégâts, dans la synagogue, sont "énormes", a regretté la présidente de la communauté juive de Rouen Natacha Ben 'Haïm. Le Rav Chemouel Lubecki a mené les prières du Chabbath dans la cour de la synagogue.

T 01

GESTION 360 POUR VOTRE BIEN EN ISRAËL

Votre avocat spécialiste en
gestion locative
depuis plus de 25 ans

N O T A R I E S

 Recherche et sélection de locataires

 Rédaction et signature

 Négociations des termes du contrat de location

 Renouvellement du bail

 Service clientèle gestion

 Assurances

 Assistance juridique

 Mise en ligne de la situation comptable de gestion

GESTION DE BIENS
ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

avocats@elihaddad.com

ISRAEL | **08-8679910**
FRANCE | **01.77.47.38.06**

La peine de mort du jeune Juif iranien Arvin Nathaniel Ghahremani reportée d'un mois, suite aux interventions des organisations juives

L'exécution d'un jeune Juif iranien de 20 ans qui devait avoir lieu pendant ce Chabbath, a finalement été reportée d'un mois, selon la communauté juive d'Iran. Arvin Nathaniel Ghahremani a été condamné à la peine capitale après avoir été reconnu coupable, avec plusieurs autres Juifs, du meurtre d'un musulman lors d'une rixe il y a deux ans et ce alors



que Ghahremani a agi en situation de légitime défense. Ce report fait suite à de multiples interventions de la communauté juive locale et d'organisations internationales auprès des autorités iraniennes.

De nombreuses prières sont organisées à travers le monde pour le sauvetage de Nathaniel Ben Sonia Tsiona.

La CPI demande des mandats d'arrêt contre Netanyahu et Sinwar, accusés de crimes de guerre et crimes contre l'humanité



La Cour pénale internationale (CPI) de La Haye a annoncé qu'elle cherchait à obtenir des mandats d'arrêt contre le chef du 'Hamas à Gaza, Yé'hya Sinwar, ainsi que contre le Premier ministre israélien, Binyamin Netanyahu, pour "crimes de guerre" et "crimes contre l'humanité" dans le cadre des attaques du 7 octobre contre Israël et de la guerre qui s'en est suivie à Gaza, a déclaré le procureur général de la CPI, Karim Khan. La classe politique israélienne a rapidement réagi, le ministre Gantz qualifiant la décision de "crime historique indélébile".

Tsahal rapatrie les corps des otages It'hak Gelerenter, 'Amit Bouskila, Chani Louk et Ron Binyamin de Gaza

Le porte-parole de Tsahal, le contre-amiral Daniel Hagari, a déclaré vendredi dans un point-presse que l'armée avait récupéré les corps de trois otages dans la bande de Gaza.

Il s'agit d'It'hak Gelerenter, de 'Amit Bouskila et de Chani Louk. Selon Hagari, les corps ont été retrouvés au cours d'une opération nocturne menée par l'armée et le *Chin-Beth*.

Plus tard, l'armée a autorisé à la publication le nom d'un quatrième otage, Ron Binyamin, lui aussi assassiné le 7 octobre près du festival de musique Supernova. Des centaines de personnes ont assisté aux funérailles des victimes respectives.

Judée-Samarie : Tentative d'attaque à l'arme blanche près de Ma'alé Adoumim, le terroriste abattu

Une tentative d'attaque à l'arme blanche contre des membres de la Police des frontières a eu lieu dimanche au point de contrôle d'Abou Dis en Judée-Samarie, près de Ma'alé Adoumim. Le terroriste, qui s'est approché des forces israéliennes et a sorti un couteau, a été neutralisé par

les soldats présents sur les lieux, qui ont vite réagi. Les soldats n'ont heureusement pas été blessés. Les attentats et tentatives d'attentat sont récurrentes depuis le début de la guerre contre le 'Hamas à Gaza. Elles visent aussi bien les civils que les forces de sécurité israéliennes.

Téhéran confirme la mort du président Raïssi, surnommé le "boucher de Téhéran"

L'Iran a officiellement confirmé la mort de son président, Ebrahim Raïssi, et de son ministre des Affaires étrangères Hossein Amir-Abdollahian dans un accident d'hélicoptère dimanche.

Celui qu'on surnommait le "boucher de Téhéran" et sa délégation revenaient de l'inauguration d'un barrage en présence du président de l'Azerbaïdjan, Ilham Aliev. Raïssi a accédé à la présidence en 2021, après une ascension fulgurante vers les hautes sphères du pouvoir.

Les informations sur le nombre de personnes exécutées sur ses ordres tablent sur plusieurs dizaines de milliers, probablement 30.000 en 5 mois seulement.

Galant : Israël commence à "voir les effets de l'opération à Rafia'h" sur le 'Hamas

Le ministre de la Défense Yoav Gallant, s'adressant à des soldats de l'unité d'élite 8.200 du Corps de Collecte de Renseignements, déclare qu'Israël commence à "voir les effets de l'opération à Rafia'h" sur le groupe terroriste palestinien du 'Hamas. "Nous devons continuer à attaquer là où l'ennemi ne se défend pas et à se défendre là où il prévoit d'attaquer", ajoute-t-il, dans des remarques fournies par son bureau.

L'armée israélienne et le *Chin-Beth* ont ainsi annoncé l'élimination dans une frappe aérienne de deux officiers supérieurs de la police du 'Hamas, également membres de la branche militaire de l'organisation terroriste et responsables de plusieurs attentats.

Elyssia Boukobza

L'assurances

Groupe GLS

01 88 60 79 52



VOTRE MUTUELLE 100% SANTÉ



Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs

100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE HABITATION TOUT RISQUE

à partir de

POUR UN STUDIO

139€/an

POUR UN 3 PIÈCES

226€/an

NOTRE OFFRE
COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES

199€/an

POUR UN 4 PIÈCES

260€/an

POUR UN 5 PIÈCES

299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

[lassurances.fr](https://www.lassurances.fr)

Devis immédiat en ligne



Antisémitisme, antisionisme, maladie incurable ? Diagnostic

Il faut se battre contre des mots sciemment employés : génocide ! Israël serait coupable de génocide ? Définition du dictionnaire : "Soumission intentionnelle d'un groupe d'individus amenant à leur destruction physique totale ou partielle". Hélas, notre peuple a connu cela !

Il n'est pas nécessaire d'être un expert aiguisé pour constater que le monde est malade : malade de guerres, de haines, de violences, d'injustices et de désinformations. De quoi pleurer face aux drames et s'inquiéter de l'avenir.

Et tout cela dans une période trouble : élections aux USA, élections européennes, guerre en Ukraine et évidemment, le conflit à Gaza. On assiste à une inflation économique, un réarmement croissant et des mouvements sociaux.

Et, comme d'habitude, le peuple juif et Israël sont en plein cœur de la tourmente. Quasiment toutes les grandes capitales voient défiler des manifestations anti-israéliennes, aux slogans de haine qu'on pensait conjugués au passé. Nous voyons un antisionisme qui cache un antisémitisme virulent, alimenté par des ambitions électoralistes prêtes à déstabiliser des démocraties.

Le monde étudiant entre dans la danse sous de hauts prétextes de "droits de l'homme pour les Palestiniens" et, pour certains, sans même savoir précisément où se trouve Gaza, sans connaître l'Histoire, la géographie et la réalité politique en Israël ; c'est quand même un comble pour des institutions de renommée mondiale comme Sciences Po Paris ou Columbia, lieux de formation des élites. Il faut cependant reconnaître qu'il ne s'agit que de minorités bruyantes, parfois violentes, minorités pour qui les massacres innombrables perpétrés en Israël sont insolemment justifiés, pour qui l'inhumain devient "oui, mais..."



Hélas, le peuple Juif a tant de fois tenté des analyses pour comprendre d'où vient sa souffrance et arrive toujours à la conclusion qu'il ne comprend pas. Au moins 7 réunions de l'ONU sur le seul conflit à Gaza. Et si peu de réunions sur les massacres continus dans trop de champs de bataille à travers le monde.

Nous le savons bien : toute vie est inestimable, quels que soient les innocents qui sont les victimes.

Alors, que faire ? Evidemment, rechercher la paix. Avec qui ? Comment ? On soutient de tout cœur ceux qui cherchent à résoudre cette équation difficile. Mais chacun à son niveau est un maillon de la résolution de ce conflit. Les politiques, les militaires... et nous.

En France, des jeunes courageux ouvrent des sections de l'UEJF dans des facs où l'agressivité contre Israël est particulièrement intense. Ils n'hésitent pas à se confronter à des amphithéâtres entiers pour courageusement tenter d'expliquer, de stopper cet antisémitisme qui se cache sous un antisionisme apparent.

Les leaders des organisations juives (Consistoire, Rabinat, CRIF, AUJF) sont omniprésents sur des plateaux télévisés où parfois un véritable combat les attend. Qu'il nous soit permis de rendre un vibrant hommage à un grand défenseur qui nous a quittés récemment, Mr Gil Taieb. Des visages courageux tiennent haut et fort le flambeau d'Israël et du peuple Juif.

Il faut se battre contre des mots sciemment employés : génocide ! Israël serait coupable de génocide ? Définition du dictionnaire : "Soumission intentionnelle d'un groupe d'individus amenant à leur destruction physique totale ou partielle". Hélas, notre peuple a connu cela !

Mais rien à voir avec le conflit actuel.

Pour Israël, c'est la défense et la survie qui sont en jeu, ce qui n'empêche pas son armée de déployer des efforts immenses pour éviter de nuire à des civils en temps de guerre. Cela paraît évident. Et pourtant, beaucoup ne veulent pas le voir. La haine à l'égard d'Israël résiste, dans certains esprits dits "éclairés".

Alors on entend ci et là des phrases mélancoliques ou qui veulent inquiéter comme : "Quel est l'avenir de ce peuple ?", "que de manifs, il n'a pas beaucoup d'amis", "il semble que le peuple juif soit très isolé", etc.

Mais attention, "il semble", simplement. Pourquoi ?

Voyons une référence qui a souvent été évoquée : l'histoire de *Pourim*.

Haman, le premier ministre de l'une des plus grandes puissances de l'histoire de l'humanité, avait minutieusement organisé l'extermination du peuple juif. Il était sûr de son coup, avait obtenu toutes les accréditations. Lorsque le fameux Mordékhaï, affolé, accourut faire part à la reine Esther de ce décret, il lui intima l'ordre de se rendre auprès du roi Assuérus pour annuler cet ordre (théoriquement impossible à révoquer).

Elle lui répondit : "D'abord, on jeûne et on prie. Après, je me rendrai auprès du roi".

Comme l'explique le *Michna Broua* (486, 2), "Hachem répond toujours à la prière sincère, surtout lorsqu'elle vient de tout Son peuple. Et à l'unité qui en résulte, malgré nos différences". Suite au jeûne d'Esther, Israël fut sauvé.

Mais il existe tout de même une grande différence avec aujourd'hui. Le prix du conflit

actuel est trop cher payé ; que dire des larmes qui coulent à la vue des visages purs de ces jeunes soldats qui tombent ?

De la douleur devant ces jeunes blessés, parfois handicapés à vie, traumatisés ? Des otages encore détenus qui hantent nos pensées chaque jour tant on n'ose imaginer ce qu'ils endurent ? De ces mères, ces épouses et ces enfants qui attendent chaque jour le retour de ce soldat ?

Mais comme après l'Inquisition, la Shoah ou tant d'autres drames, le peuple juif se battra et il gagnera. Car voyez-vous, nos prières, notre force, notre jeunesse et notre avenir sont invincibles et éternels. Au fond, c'est cela qui dérange avec le peuple juif : invincible et éternel, "sûr de lui". Eh bien oui. Voyez-vous, maintenant, notre peuple a enfin sa terre. Elle lui a été promise depuis la Bible, elle lui appartient aujourd'hui. Et contrairement à ce que veulent laisser penser certains, cela ne contredit en rien une paix que nous voulons avec nos voisins et à laquelle nous ne renonçons pas.

Notre force, c'est l'héritage de notre patriarche Ya'akov qui bénit son fils Yossef en lui octroyant une part de son patrimoine. Cette part, il l'a gagnée comme il le dit : "Par mon glaive et mon arc", ce que Rachi traduit par "mon intelligence et ma prière" (*Béréchit* 48, 22).

'Am Israël 'Haï !

Dr David Temstet

Rabbi Méir *Ba'al Hanes* : le maître du miracle

Comment Rabbi Méir a-t-il pu marquer de son empreinte et, comme son nom l'indique lui-même, éclairer toute la tradition juive, tant par ses miracles que par son enseignement hors du commun ? La tradition juive, plus précisément le Talmud, nous apprend que celui que le monde connaît sous le nom de Rabbi Méir Ba'al Hanes – le "maître du miracle" –, dont la sépulture à Tibériade est l'une des plus visitées chaque année, fut un descendant de convertis, plus particulièrement de Néron le Romain.

Le Talmud nous relate que lorsque l'empereur de Rome dépêcha Néron pour détruire Jérusalem, il décida de questionner le sort afin de savoir si une telle entreprise serait couronnée de succès.

Que fit-il ? Il décocha quatre flèches, aux quatre points cardinaux : toutes retombèrent du côté de la Ville Sainte. Néron comprit alors que le sort lui était favorable. Il décida ensuite d'interroger un jeune enfant : "Quel est donc le dernier verset que tu aies appris aujourd'hui ?" Le petit garçon juif lui cita ce verset du prophète *Yéhezkel* (25, 14) : "Je confierai le soin de Ma vengeance contre Edom à la main de Mon peuple Israël." En entendant ce présage, Néron prit immédiatement la fuite et se convertit lui-même au judaïsme. Le traité *Guittin* (56a) nous révèle que Rabbi Méir était l'un de ses descendants...

Le nom originel de Rabbi Méir était Néhoraï, autrement dit, "celui qui éclaire", en particulier les Sages de sa génération, comme l'enseigne le traité *Érouvin* (13). La puissance intellectuelle de Rabbi Méir fut sans égale : si la *Halakha* n'a jamais été tranchée selon son opinion, c'est paradoxalement parce que personne, parmi ses collègues, n'était en mesure de pouvoir comprendre toute la profondeur de sa pensée. Bien plus encore, il avait la faculté de prouver la pureté d'une chose impure et inversement, sans qu'il soit possible de le réfuter (*Érouvin* 13b).

De son vivant même, Rabbi Méir faisait l'unanimité de ses pairs, les plus grands Sages ne

manquant jamais de faire son éloge. "Rabbi Méir est grand, saint et modeste" affirmait Rabbi Yossi Ben 'Halafta. "Lorsqu'on voit Rabbi Méir à la maison d'étude, on a l'impression qu'il déracine les montagnes et les broie" disait de lui Ravina. Rech Lakich, de son côté, le résumait par ces simples mots : "Une sainte bouche"...



Les maîtres de Rabbi Meïr *Ba'al Hanes*

S'il fut l'élève de l'illustre Rabbi 'Akiva, Rabbi Méir dut toutefois commencer par s'aguerrir auprès de maîtres tels que Rabbi Ichmaël et Rabban Gamliel avant de devenir par la suite le disciple d'Élitcha' Ben Avouya, que l'on surnomma *A'her* – "l'autre" – lorsque celui-ci se détourna du droit chemin.

Sur le plan matériel, Rabbi Méir vivait modestement en qualité de *Sofer* (scribe). Chaque semaine, il gagnait trois *Sla'im*, monnaie locale de l'époque : l'un était consacré aux besoins alimentaires, le second à son habillement, quand le troisième servait à entretenir les Sages.

Il épousa la fille de l'illustre Rabbi 'Hanina Ben Tériadion, Brouria, une femme exceptionnelle, réputée pour sa grande intelligence et pour sa force d'influence sur son époux.

Une époque douloureuse

La période à laquelle vécut Rabbi Méir fut particulièrement tourmentée dans la mesure où l'empereur romain Hadrien fit tout ce qui était en son pouvoir pour effacer toute trace du peuple juif, en s'attaquant notamment à ses

maîtres. Il fut à l'origine de mesures drastiques, interdisant formellement toute étude de la Torah et propagation de la pratique des commandements. Autant dire que le maintien d'une vie religieuse élémentaire représentait, ni plus ni moins, un danger de vie ou de mort.

C'est dans ce contexte que Rabbi Méir fut bien malgré lui le témoin du martyr de ses collègues : il assista à la torture exercée sur son maître Rabbi 'Akiva, lacéré dans sa chair par des peignes de fer ; il vit comment son beau-père, Rabbi 'Hanina, fut condamné à être brûlé vif sur la place publique, comment sa belle-mère et sa belle-sœur furent contraintes à vivre dans la société romaine.

Si les décrets venaient encore entraver la bonne marche de la vie religieuse, Rabbi Méir put toutefois s'installer à Tibériade – appelée 'Hamat dans le Talmud – où il fonda une maison d'étude. Il eut pour illustre disciple le grand Rabbi Yéhouda *Hanassi* qui dit de son maître,

avec emphase et respect : "Si j'ai connu plus de réussite que mes collègues dans mon étude, c'est parce que j'ai vu le dos de mon maître" (*'Érouvin*).

Rabbi Méir eut deux fils qu'il perdit en bas-âge. Sa fille épousa l'un de ses élèves.

Hiloula

C'est le 14 Iyar qu'a lieu la traditionnelle *Hiloula* de Rabbi Méir. Sur sa sépulture, à Tibériade, affluent des milliers de personnes, quelques jours à peine avant celle de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï, au jour de *Lag Ba'omèr*. Il est à noter d'ailleurs que cette date du 14 Iyar n'est en réalité pas la date du décès du Sage, que l'on ne connaît pas exactement, mais qu'elle a été surtout choisie pour permettre, il y a bien longtemps déjà, aux pèlerins qui mettaient plusieurs jours à se rendre à Méron le jour de *Lag Ba'omèr* de pouvoir également passer par Tibériade et rendre hommage à Rabbi Méir.

Raphaël Aouate



נדל"ן ושיווק פרויקטים

TIVOUR BUILDING

AGENCE IMMOBILIERE

UNIQUE



Suite à l'hôtel West Ashdod:
Gagnez de l'argent toute l'année, profitez jusqu'à 90 nuits par an.

780 000 sh
(190 000€)

Coup de fusil



Somptueux 4 pièces à Ashdod «City» avec terrasse, climatisation et parking, prix négocié

2 300 000 sh
(560 000€)

Bombe



Spécial investisseur, programme en plein centre d'Ashdod à 7% de rentabilité.

A partir de 280 000 sh d'apport
(68 000€)



Scannez pour contact whatsapp

054 63 99 865
Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod



Dov Uzan

Rabbi Chim'on Bar Yo'hai'

Rabbi Pin'has Ben Yaïr fit entrer Rabbi Chim'on dans des thermes et lui soigna la peau. Devant les blessures causées par le sable, il se mit à pleurer : "Quel malheur pour moi de te voir ainsi !" Rabbi Chim'on répondit : "Sois heureux de me voir ainsi. Car si tu ne me voyais pas ainsi, je ne serais pas devenu ce que je suis !"

Rabbi Chim'on déclare : "Quand trois ont mangé à une table sans prononcer des paroles de Torah, c'est comme s'ils avaient mangé des sacrifices des morts. En effet, il est dit (*Yicha'ya* 28, 8) : 'Car toutes les tables sont remplies de vomissures et d'excréments, sans (que) l'Omniprésent (ne soit évoqué) !' En revanche, quand trois ont mangé à une table en prononçant des paroles de Torah, c'est comme s'ils avaient mangé à la table de D.ieu. En effet, il est dit (*Yé'hezkel* 41, 22) : 'Il me déclara : Voici la table qui est devant D.ieu !'"



Yéhouda, le fils de prosélytes, rapporta ces paroles (à ses élèves ou à ses parents) et elles parvinrent aux oreilles des autorités.

Les Romains déclarèrent : 'Yéhouda qui a fait notre éloge recevra une promotion. Yossi, qui s'est tu, sera exilé à Séphoris, et Chim'on, qui nous a dénigrés, sera mis à mort !'

13 ans dans une caverne

"Rabbi Chim'on et son fils allèrent se cacher dans une maison d'étude. Chaque jour, sa femme leur apportait du pain avec de l'eau pour les ablutions des mains, et ils le mangeaient. Lorsque les pressions des Romains s'accrochèrent, ils craignirent que leur cachette ne soit découverte et allèrent se terrer dans une caverne. Un caroubier et une source d'eau furent créés miraculeusement à leur intention. Ils retiraient leurs vêtements, restaient assis dans le sable jusqu'au cou et étudiaient toute la journée. Au moment de la prière, ils se rhabillaient et priaient, puis ils se déshabillaient de nouveau, afin que leurs vêtements ne s'usent pas.

Ils restèrent douze ans dans la caverne. [Ensuite le prophète] Elie vint, se tint à l'entrée de la caverne et déclara : 'Qui va prévenir le fils de Yo'hai' que l'empereur (romain) est mort et que son décret a été levé?' Ils sortirent et virent des hommes qui labouraient et semaient. Rabbi Chim'on s'exclama : 'Ils délaissent la vie éternelle et s'occupent de la vie temporelle !' [Ils délaissent l'étude de la Torah pour pourvoir à leur subsistance, alors que leur travail aurait pu être accompli par des Gentils, car le Saint, béni soit-Il, veille aux besoins de ceux qui se conforment à Sa volonté.]

Là où ils posaient les yeux, tout se consumait. L'écho d'une voix céleste proclama : 'Êtes-vous

Les actions des pères

Dans la Michna, "Rabbi Chim'on" sans autre précision désigne toujours Rabbi Chim'on Bar Yo'hai', l'un des éminents disciples de Rabbi 'Akiva. Rabbi Chim'on étudia 13 ans à la *Yéchiva* de son maître, à Bné Brak, en compagnie de Rabbi 'Hanina Ben 'Hakhinaï, dont les propos sont cités dans la prochaine Michna. Rabbi Yéhouda *Hanassi* compte parmi ses disciples, ainsi que Rabbi Pin'has Ben Yaïr, son gendre (ou, selon d'autres, son beau-père).

Le Talmud (*Chabbath* 33b) raconte : "Rabbi Yéhouda, Rabbi Yossi et Rabbi Chim'on étaient assis avec Yéhouda, un fils de prosélytes. Rabbi Yéhouda prit la parole et dit : 'Quelles sont belles les actions de ce peuple (romain) ! Ils ont construit des rues, des ponts et des thermes !'

Rabbi Yossi se tut, mais Rabbi Chim'on répondit : 'Tout ce qu'ils ont fait, ils l'ont fait pour eux : les rues, pour y installer des prostituées ; les thermes, pour se délecter ; et les ponts pour collecter des taxes !'"

sortis pour détruire Mon monde? Retournez dans votre caverne!' Ils y retournèrent et y restèrent encore un an.

Ensuite, ils se dirent: 'Même le châtement des impies en enfer ne dure que douze mois!' L'écho d'une Voix proclama: 'Sortez de votre caverne!' Ils sortirent. Rabbi Chim'on guérissait tout ce qui était frappé par [le regard de] Rabbi El'azar. Il lui dit: 'Mon fils! Le monde se suffit de notre étude!'

Un vendredi au crépuscule, ils virent un vieillard courir avec deux branches de myrte à la main. Ils lui demandèrent: 'A quoi sont-elles destinées?' Il répondit: 'Elles sont pour le Chabbath!'

- Une seule ne suffirait-elle pas ?

- Une correspond à *Zakhor* ('Souviens-toi [du jour du Chabbath]', *Chémot* 20, 8), et l'autre, à *Chamor* ('Garde [le jour du Chabbath]', *Dévarim* 5, 12).'

Rabbi Chim'on dit à son fils: 'Vois combien les commandements sont chers aux yeux des enfants d'Israël!' Ils furent rassérénés.

Rabbi Pin'has Ben Yaïr, son gendre (ou son beau-père, d'après une autre version) sortit à sa rencontre. Il le fit entrer dans des thermes et lui soigna la peau. Devant les blessures et les égratignures [causées par le sable], il se mit à pleurer et les larmes (amères) qui coulaient de ses yeux brûlaient (les plaies de) Rabbi Chim'on. (Rabbi Pin'has) lui dit: 'Quel malheur pour moi de te voir ainsi!' Il lui répondit: 'Sois heureux de me voir ainsi. Car si tu ne me voyais pas ainsi, je ne serais pas devenu ce que je suis!'

Auparavant, explique la *Guémara*, lorsque Rabbi Chim'on posait une question, Rabbi Pin'has lui donnait 12 réponses. A présent, lorsque Rabbi Pin'has posait une question, Rabbi Chim'on lui donnait 24 réponses!

Attribué à Rabbi Chim'on, le *Zohar* est complété par ses disciples soixante ans après sa mort. Caché pendant un millénaire, ce livre ésotérique est découvert miraculeusement à l'époque du Ramban (Rabbi Moché Ben Na'hman, décisionnaire, exégète et cabbaliste espagnol, 1194-1270).

Le *Zohar* est composé du *Midrach Hané'élam*, du *Sifré Torah*, du *Sifra Détsni'outa*, du *Idra Raba*, du *Idra Zouta*, du *Ra'ya Méémna*, etc.

Attribué à Rabbi Chim'on et à son fils, le *Tikouné Hazohar* inclut soixante-dix explications ésotériques du premier mot de la Torah.

Les miracles de Rabbi Chim'on

Une femme mariée depuis dix ans se rendit chez Rabbi Chim'on avec son époux qui voulait divorcer pour cause de stérilité. Rabbi Chim'on leur dit: "Séparez-vous en organisant un festin comme vous l'avez fait à l'occasion de votre mariage!" Ils suivirent son conseil et firent un grand festin. La femme en profita pour faire boire son mari plus que de raison. Alors qu'il se trouvait en état d'ivresse, il lui dit: "Ma femme! Prends tout ce qui t'est cher et emporte-le chez ton père!" Alors qu'il dormait profondément, elle demanda à ses serviteurs de transporter son mari chez son père.

Au milieu de la nuit, il se réveilla dégrisé et demanda à sa femme: "Où suis-je?" Elle lui répondit: "Chez mon père!" Il lui demanda: "Pourquoi m'as-tu amené ici?" Elle lui répondit: "Ne m'as-tu pas proposé hier soir d'emporter ce qui m'était cher? Rien au monde ne m'est plus cher que toi!" Ils revinrent chez Rabbi Chim'on Ben Yo'haï; il pria pour eux et... ils eurent un enfant!

Le *Midrach* (*Chémot Rabba*, *Paracha* 52) raconte: Parti travailler à l'étranger, un disciple de Rabbi Chim'on revint en *Erets Israël* avec une grosse fortune. Lorsque Rabbi Chim'on entendit que les autres élèves étaient jaloux de leur condisciple et voulaient suivre son exemple, il les fit sortir dans la vallée qui se trouve devant Méron et s'écria: "Vallée, vallée, remplis-toi d'or!"... et elle se remplit d'or. Il dit alors à ses élèves: "Si vous voulez de l'or, en voici devant vous! Mais sachez qu'il vous sera déduit de votre salaire dans le monde à venir. En effet, la récompense de la Torah n'est pas donnée dans ce monde, mais dans le monde à venir."

Extrait du livre *Pirké Avot*, disponible sur : boutique.torah-box.com

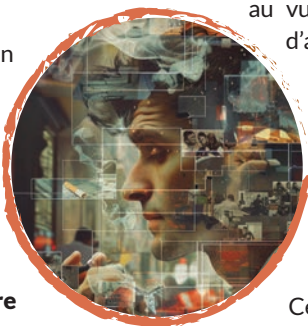


Voir les conséquences de ses actes

Que signifie "celui qui voit les conséquences de ses actes" ? Pourquoi, d'après Rabbi Chim'on, est-ce la voie à laquelle un homme doit s'attacher ? Pourquoi ne dit-il pas : "un homme qui connaît les conséquences", plutôt qu'un homme qui les "voit" ?

"Il [Rabban Yo'hanan Ben Zakaï] leur dit : 'Sortez et identifiez la voie droite à laquelle l'homme doit s'attacher.' Rabbi Eli'ézer dit : 'Un bon œil.' Rabbi Yéhochoua' dit : 'Un bon ami.' Rabbi Yossé dit : 'Un bon voisin.' Rabbi Chim'on dit : 'Roé Êt Hanolad : voir les conséquences de ses actes.' Rabbi Elé'azar dit : 'Un bon cœur.'" (Pirké Avot 2, 9)

Rabbi Chim'on affirme qu'un homme droit doit s'attacher au principe de *Roé Êt Hanolad*, à voir les conséquences de ses actions. Qu'est-ce que cela signifie et pourquoi est-ce si important ?



La bataille du court terme contre le long terme

De nombreux commentateurs expliquent que cela se réfère à la sphère spirituelle (*Rabbénou Yona*, *Midrach Chmouel*). Lorsqu'un homme veut réaliser une certaine action, il peut être tenté de se focaliser sur les conséquences immédiates de cette action, mais Rabbi Chim'on lui dit qu'il doit tenter d'en entrevoir les effets possibles à long terme. Cela comprend une bonne partie de la bataille entre le *Yétser Hara'* et le *Yétser Hatov*. Le mauvais penchant persuadera par exemple un homme de manger un aliment à la Cacheroute douteuse, en raison du plaisir qu'il pourra tirer du goût de la nourriture. En revanche, le bon penchant lui suggérera de considérer les conséquences spirituelles à long terme de cette action. Au bout de quelques instants, le plaisir de la nourriture se dissipe pour toujours, tandis que l'effet sur son âme demeure.

Les commentateurs ajoutent que le choix de Rabbi Chim'on correspond parfaitement au trait de caractère avec lequel il a été loué dans la *Michna* précédente: *Yaré 'Hèt* - celui qui

crain la faute. Une personne qui craint la faute procédera à une analyse précise des possibles conséquences de ses actions et érigera des barrières pour éviter de trébucher à l'avenir. Par exemple, un homme qui craint Hachem, mais se bat contre la tentation de regarder des images interdites, réfléchira avant de sortir dans la rue au vu des possibles défis qu'il risque d'affronter et il élaborera un plan afin de minimiser ces défis autant que possible, en choisissant par exemple un itinéraire plus sûr sur le plan spirituel.

Voir les conséquences éternelles de nos actes

Cela s'applique également au choix d'accomplir des actions positives qui apportent des bénéfices dans ce monde-ci, en regard de celles dont la récompense sera surtout accordée dans le Monde futur. La *Guémara* (*Tamid* 32a) décrit une personne qui entrevoit les résultats d'événements futurs, comme un *'Hakham*, un homme intelligent. Le *Yalkout Guerchoni* cite un verset dans *Michlé* qui dit : "un esprit sage accueille des injonctions (*Mitsvot*)." La *Guémara* (*Sota* 13) déclare que ce verset se réfère au moment où le peuple juif emporta les trésors d'Égypte avant de partir, tandis que Moché *Rabbénou* était occupé avec la *Mitsva* de collecter les ossements de Yossef pour les ensevelir en *Erets Israël*. Le *Yalkout Guerchoni* explique que Moché, par ses actions ici, incarnait le *Harolé Êt Hanolad*, reconnaissant que la *Mitsva* d'enterrer Yossef l'accompagnerait pour toujours, tandis que les bénéfices des trésors rassemblés par le peuple se dissiperaient bien avant.

La qualité de *Roé Êt Hanolad* est tout aussi importante pour la réussite dans le domaine matériel que pour la sphère spirituelle.

Par exemple, le 'Hafets 'Haïm souligne que certaines personnes ont tendance à dilapider leurs économies sur des dépenses frivoles sans penser aux effets à long terme que cela risque d'entraîner.

De même, dans le domaine de la santé, une personne qui ne pense qu'au présent risque davantage de manger de la nourriture goûteuse mais malsaine, sans prendre en compte les effets à long terme sur sa santé. De la même manière, un fumeur pense au plaisir immédiat de la cigarette, mais ce qui lui reste, ce sont les préjudices à son corps.

Dans de tels cas, un homme doit tenter de surmonter le désir naturel de profiter du "ici et maintenant" et considérer les effets à long terme de ses actions. Inutile de préciser que préserver sa santé ne se limite pas au domaine matériel – c'est une *Mitsva* de la Torah de veiller à sa santé et consommer de la nourriture ou des produits chimiques qui provoquent des dégâts au corps pourrait bien constituer une transgression de cette *Mitsva*.

Connaître ou voir : une différence fondamentale sur nos actions

Dernier point relevé par Rav Leib 'Hassman sur l'enseignement de Rabbi Chim'on : il

précise que Rabbi Chim'on décrit la personne comme quelqu'un qui voit les futurs résultats, en opposition à la formulation *a priori* plus évidente de quelqu'un qui connaît les futures conséquences des actions.

Lorsqu'une personne emprunte une voie dangereuse et voit ce qui advient à un autre individu qui a déjà suivi cette voie, il aura bien plus de chance de modifier ses voies.

Il explique que la connaissance n'est souvent pas suffisante pour conférer un caractère tangible à quelque chose, mais il faut plutôt voir de manière tangible les possibles résultats de ses actions qui permettront à l'homme de faire un choix judicieux ici-bas.

En conséquence, lorsqu'une personne emprunte une voie dangereuse et voit ce qui advient à un autre individu qui a déjà suivi cette voie, il aura bien plus de chance de modifier ses voies.

Pour revenir à notre exemple, si un fumeur voit un autre fumeur devenir gravement malade, cela le motivera certainement plus que la simple information stipulant que des millions de personnes meurent des conséquences du tabac.

Puissions-nous tous mériter de voir les conséquences futures des événements.

Rav Yehonathan Gefen

PARTICIPEZ & RECEVEZ
au magazine ce verre de Kiddouch

» Envoyez vos suggestions d'amélioration

» Réagissez aux articles parus » Soumettez vos articles

» Proposez de nouvelles rubriques

 magazine@torah-box.com



« Si votre idée est retenue »



Comment réparer la matérialité ? Enseignement kabbalistique de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï

Rabbi Chim'on Bar Yo'haï et son fils Rabbi Elé'azar sortirent de la grotte et virent des individus qui labouraient la terre et l'ensemencèrent. Les livres saints posent la question de savoir comment l'homme peut acquérir un regard spirituel et saint étant donné que tout ce qu'il regarde est matériel...

Il est rapporté dans le traité *Chabbath* 33b :

"Rabbi Chim'on Bar Yo'haï et son fils Rabbi Elé'azar résidèrent dans une grotte pendant douze années. Eliahou le prophète vint à l'entrée de la grotte et dit : 'Qui annoncera à Bar Yo'haï que César est mort et que son décret est annulé ?' Rabbi Chim'on Bar Yo'haï et son fils Rabbi Elé'azar sortirent de la grotte et virent des individus qui labouraient la terre et l'ensemencèrent. Rabbi Chim'on Bar Yo'haï s'exprima alors en ces termes : 'Ces gens délaissent la vie éternelle pour une vie passagère !' Dès lors, chaque endroit sur lequel ils posaient leur regard était consumé par le feu. Une voix céleste se fit entendre : 'Etes-vous sortis pour détruire Mon univers ? S'il en est ainsi, retournez dans votre grotte !' Ils retournèrent dans leur grotte et y séjournèrent douze mois supplémentaires. Ils dirent ensuite : 'Même le séjour des impies en enfer ne dure que douze mois'. Une voix céleste se fit alors entendre : 'Sortez de votre grotte !' Par la suite, tout endroit que Rabbi Elé'azar détruisait par son regard, Rabbi Chim'on Bar Yo'haï le réparait. Rabbi Chim'on dit à son fils : 'Mon fils, le monde peut se suffire de toi et de moi'".

Comment réparer la matière

Il nous incombe de comprendre les paroles de nos Sages selon lesquelles chaque endroit où Rabbi Chim'on et son fils posaient leurs yeux était immédiatement consumé. En effet, on ne peut logiquement supposer que leur intention était de détruire chaque endroit qu'ils regardaient, transgressant ainsi l'interdiction de "*Bal Tach'hit*" (ne pas détruire en vain). D'autre part, concernant la voix céleste qui leur enjoignit de retourner dans la grotte, on peut se demander pourquoi ils décidèrent d'y retourner

pour douze mois supplémentaires, sachant que ce laps de temps correspond précisément au temps que les impies passent en enfer. On peut également se demander pour quelle raison après qu'ils soient sortis de la grotte au bout d'un an, Rabbi Elé'azar continua à frapper avec son regard.

En réalité, le but ultime de l'homme dans ce monde-ci est de s'attacher à son Créateur et de rattacher toutes ses actions matérielles à leur source spirituelle. En effet, il n'existe pas aujourd'hui d'objet qui ne contienne des étincelles de sainteté dont la réparation et l'élévation n'incombent au peuple juif. Ces objets trouvent réparation lorsque l'homme parcourt les routes, lorsqu'il boit et mange et par-dessus tout, lorsqu'il accomplit les *Mitsvot* et étudie la Torah.

Les livres saints posent la question de savoir comment l'homme peut acquérir un regard spirituel et saint étant donné que tout ce qu'il regarde est matériel. La réponse à cette interrogation est que si l'homme est capable de relier chaque objet ou chaque être à sa source spirituelle, son regard devient alors spirituel et saint.

Un feu qui consume

Il est connu que la Torah est comparée au feu, ainsi que cela apparaît dans le verset "A Sa droite, une loi de feu pour eux". C'est à cela qu'ont fait allusion nos Sages qui affirment que tout endroit où Rabbi Chim'on Bar Yo'haï et son fils posaient leurs yeux était consumé. Cela signifie que les deux Sages avaient atteint un très haut niveau au point de percevoir l'essence spirituelle de chaque chose. Par conséquent l'endroit qu'ils regardaient était consumé du fait de leur regard pur qui provenait de l'étude de

la Torah. Cela revient à dire qu'ils consumaient tous les objets matériels en ne leur donnant aucune place ni aucune existence.

Simplement, il existe dans ce type de service divin un principe incontournable, à savoir qu'il ne faut pas détruire entièrement les objets matériels mais bien au contraire les élever et les réparer. C'est précisément la volonté d'Hachem, ainsi que l'a longuement expliqué Rabbi Tsvi Hirsch de Ziditchov au début de son livre "*Péri Kodech Hiloulim*": "Si un homme a des tendances vers les mauvaises passions, il doit les orienter vers les passions positives en les faisant remonter à leur source."

Rabbi Chim'on Bar Yo'haï et son fils Rabbi Elé'azar eurent le mérite du fait de la sainteté de leur Torah de voir la spiritualité qui existe en chaque chose. Lorsqu'ils virent des gens affairés à leurs semailles et au labourage sans donner à leurs actions matérielles une intention spirituelle quelconque, ils réagirent en fonction du premier niveau de confrontation à la matière et détruisirent ces niveaux d'existence purement matériels, sans en laisser subsister quoi que soit, selon leur manière d'agir dans le domaine de la sainteté.

La sainteté dissimulée dans le monde matériel

Nous voyons que tel était le service divin de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï, ainsi que c'est rapporté dans la *Guémara* : "Est-il possible qu'un homme labore au moment du labourage, sème au moment des semailles, récolte au moment des récoltes ; [s'il fait ainsi], qu'en sera-t-il de l'étude la Torah, [c'est-à-dire quand trouvera-t-il le temps d'étudier la Torah] ?"

C'est pourquoi une voix céleste a dit à Rabbi Chim'on et à son fils : "Etes-vous sortis de la grotte pour détruire Mon monde ?" "Mon monde" se dit en hébreu *'Olami*, de la même

racine que le mot *Né'élam* qui signifie dissimulé ou caché. Cette voix céleste vint leur dire qu'ils étaient en train de détruire ce qu'Hachem réalise de manière cachée, y compris dans les choses en apparence exclusivement matérielles.



il est impossible de vivre dans ce monde sans aucune assise matérielle. En effet, la Torah n'a pas été donnée aux anges de service.

Cette voix vint leur enseigner également que l'essentiel de la réparation, au sens général du terme, est de faire remonter à leur source les étincelles de sainteté par des actions matérielles. De ce fait, la voix céleste leur demanda de retourner dans leur grotte car il est impossible de vivre dans ce monde sans aucune assise matérielle. En effet, la Torah n'a pas été donnée aux anges de service. De plus, si une personne se tient dans ce monde à un niveau de spiritualité extrême sans assise matérielle, elle en viendra à ne pas aimer les créatures car bien peu de personnes se trouvent à son niveau.

13 années pour une unité parfaite

Dans un premier temps, Rabbi Chim'on Bar Yo'haï et son fils restèrent dans la grotte douze années, qui correspondent à la valeur numérique du mot *Bi*. En effet, il est écrit "*Ki Bi 'Hachak Vaafaltéhou*", ce qui signifie littéralement "Car il vient à Moi d'un cœur entier, aussi Je l'ai épargné". Ce qui signifie que Rabbi Chim'on Bar Yo'haï et son fils étaient dans un état d'attachement à Hachem absolu sans aucune assise matérielle. Ils se virent alors dans la nécessité de rajouter encore une année pour arriver au décompte de treize qui correspond à la valeur numérique de *Ahava* (amour) et de *E'had* (un). Il était nécessaire qu'ils arrivent au nombre symbolique de treize qui représente l'unité.

C'est ainsi que les deux Sages atteignirent de très hauts niveaux de piété tout en étant capables de descendre vers le peuple et de discerner dans les choses les plus matérielles la spiritualité qui s'y cache.

Rabbi Méir Yo'hanan Elkoubi



Idra Zouta à lire le jour de Lag Ba'omèr

Nos Sages enseignent que la lecture d'un passage du Zohar, même sans en comprendre le sens, augmente la crainte du Ciel, nous rapproche de D.ieu et constitue une réparation pour l'âme. Torah-Box vous en propose un extrait en araméen et en phonétique, à lire le jour de Lag Ba'omèr !

Tana behahou yoma deRibi Chim'on ba'a leistalka min 'alma vahavah mesadér miloy itknachou 'havraya lebé Ribi Chim'on vahavou kamé Ribi El'azar beréh veRibi Aba ouchar 'havraya vahavah mala beta.

Zakiph 'énoy Ribi Chim'on va'hama deitmlé béta bakhah Ribi Chim'on veamar bezimna a'hara kad havéna bevé mar'é havah Ribi Pin'has bèn Yair kamai ve'ad devarirna doukhtaï orikhou li 'ad hachta vekhad tavna as'har écha mikamai oumé'almin la itpsak vela havah 'al bar nach éla virchouta vehachta 'haména deitpsak veva itmlé véta 'ad dahavo yatvé pata'h 'énoy Ribi Chim'on ve'hama mah de'hama veas'har écha bevéta nafkou khoulhou veichtarou Ribi El'azar beréh veRibi Aba ouchar 'havraya yatvou abaray.

Amar Ribi Chim'on leRibi El'azar beréh pouk 'hazé i hakha Ribi Yits'hak deana me'aravna léh ima léh disadér miloy veyétiv legabaï zakaah 'houlakéh.

Kam Ribi Chim'on veyativ ve'hayikh ve'hadé amar an inoun 'havraya kam Ribi El'azar vea'il lon veyatvou kaméh zakiph yedoy Ribi Chim'on oumtsalaé tselota vahavah 'hadé veamar inoun 'havraya deichtkha'hou vevé idara yizdamnoun hakha nafkou khoulhou veichtarou Ribi El'azar beréh veRibi Aba veRibi Yehoudah veRibi Yosé veRibi 'Hiaï adhakhi 'al Ribi Yits'hak amar léh Ribi Chim'on kamah yeot 'houlakakh kamah 'hédou va'é leitofsa lakh behaï yoma yativ Ribi Aba batar kitfoy veRibi El'azar kaméh.

Amar Ribi Chim'on ha hachta cha'ta dir'outa hou vaana va'éna leméal bela kisoufa le'alma deaté veva milin kadichin dela galyan 'ad hachta ba'éna legalaah kamé chekhinta dela yémroun deha bigri'outa istalakna mé'alma ve'ad ke'an temirin havo belibai leméal behou le'alma deaté vekhakh asdarna lekhon Ribi Aba yikhtov veRibi El'azar beri yil'é ouchar 'havrayaï yera'hachoun belibayyhou kam Ribi Aba mibatar katfoy veyativ Ribi El'azar beréh kaméh amar léh koum beri deha a'hara yetiv behahou atar kam Ribi El'azar.

תאנא בההוא יומא דרבי שמעון בעא לאסתלקא בן עזרא ויהוה מסדר מלוי. אתפנשו חבריא לבי רבי שמעון. והוה קמי רבי אלעזר בריה ורבי אבא ושאר חבריא. והוה מליא ביתא.

זקוף עינוי רבי שמעון וחמא דאתמלי ביתא. בכה רבי שמעון ואמר. בזמנא אחרא כד הויןא בבני מרעי, הוה רבי פנחס בן יאיר קמאי. ועד דברי'רנא דוכתאי אוריכו לי עד השתא. וכד תבנא אסחר אשא מקמאי ומעלמין לא אתפסק. ולא הוה עאל בר נש אלא ברשיתא. והשתא חמינא דאתפסק והא אתמלי ביתא. עד דהו יתבי. פתח עינוי רבי שמעון וחמא מה דחמא ואסחר אשא בביתא. נפקו כלהו ואשתארו רבי אלעזר בריה ורבי אבא. ושאר חבריא יתבו אבראי.

אמר רבי שמעון לרבי אלעזר בריה, פוק חזי אי הקא רבי יצחק דאנא מערבנא ליה. אימא ליה דיסדר מלוי ויתב לגבאי זכאה חולקיה.

קם רבי שמעון ויתב וחיי'ר וחדי. אמר אן אנון חבריא. קם רבי אלעזר ואעיל לון ויתבו קמיה. זקוף ידוי רבי שמעון ומצלי צלותא והוה חדי ואמר. אנון חבריא דאשתכחו בבי אדרא יזדמנון הכא. נפקו כלהו ואשתארו רבי אלעזר בריה ורבי אבא ורבי יהודה ורבי יוסי ורבי חייא. אדהכי עאל רבי יצחק. אמר ליה רבי שמעון כמה יאות חולקך כמה חידו בעי לאתוספא לך בהאי יומא. יתב רבי אבא בתר כתפוי ורבי אלעזר קמיה.

אמר רבי שמעון הא השתא שעתא דרעותא הוא. ואנא בעינא למיעיל בלא כסופא לעלמא דאתי. והא מלון קדישין דלא גליאן עד השתא, בעינא לגלאה קמי שכנינא, דלא ימרון דהא בגריותא אסתלקנא מעלמא. ועד כעז טמירון הוון בלבאי, למיעיל בהו לעלמא דאתי. וכף אסדרנא לנו, רבי אבא יכתוב, ורבי אלעזר ברי ילעי, ושאר חבריא ירחשון בלביהו. קם רבי אבא מבתר פתפוי. ויתב רבי אלעזר בריה קמיה, אמר ליה קום ברי, דהא אחרא יתב בההוא אתר, קם רבי אלעזר.

It'ataph Ribī Chim'on veyativ pata'h veamar lo hamétim yehallou yah velo kal yordé doumah lo hamétim yehallou yah hakhi hou vadaï inoun deikroun métim deha koudcha berikh hou 'haï ikré vehou charé bèn inoun deikroun 'hayim vela 'im inoun deikroun métim vesoféh dikra ketiv velo kal yordé doumah vekhal inoun dena'htin ledoumah baguéhinam yichtaaroun chané inoun deikroun 'hayim deha koudcha berikh hou ba'é bikaréhon.

Amar Ribī Chim'on kamah chanya cha'ata da méidara dividara izdman koudcha berikh hou ourtikhoy vehachta ha koudcha berikh hou hékhi (hakha) veaté 'im inoun tsadikayai divguinta de'édén mah dela i'ra'ou beidara vekoudcha berikh hou ba'é bikaréhon detsadikayai yatir mikara diléh kemah dikhtiv birav'am dehavah mekatér oumafla'h le'avodah zarah vekoudcha berikh hou orikh léh vekhévan deochit yedéh lakvlé de'ido neviah ityybach yedéh dikhtiv vativach yado ... ve'al defala'h le'avodah zarah la ketiv éla 'al deochit yedéh le'ido neviah vehachta koudcha berikh hou ba'é bikara dilan vekhoulhou atan 'iméh.

Amar ha Rav Hamnouna sava hakha vesa'haranéh cheviin tsadiké guelifan be'itrin menaharin kal 'had ve'had mizihara deziva de'atika kadicha setima dekhah setimin vehou até lemichma' be'hédvavta ilén milin daana éma 'ad dehavah yativ amar ha Ribī Pin'has bèn yair hakha atkinou doukhtéh izda'aza'ou 'havrayai dahavo taman vekamou veyatvou bechipoulé béta veRibī El'azar veRibī aba ichtaarou kaméh (ameih) derabi Chim'on amar Ribī Chim'on beidara ichtékha'hna dekhah 'havrayai havo amré vaana 'imhon hachta éma ana bil'hodaï vekhoulhou tsayytin lemilouli 'ilain vetatain zakaah 'houlaki yoma dén.

Pata'h Ribī Chim'on veamar ani ledodi ve'alai techoukato kal yomin deitktarna behai 'alma be'had ketira itktarna béh bekoudcha berikh hou ouvguin kakh hachta ve'alai techoukato dehou vekhal si'ata kadicha diléh atou lemichma' be'hédvah milin setimin ouchva'ah de'atika kadicha setima dekhah setimin parich veitprach mikola vela parich deha kola béh mitdvak vehou mitdvak bekhola hou kola.

אֲתַעֲטֹף רַבִּי שְׁמַעוֹן, וְיָתִיב. פֶּתַח וְאָמַר, לֹא הַמְתִּים יְהַלְלוּ יְהִי וְלֹא כָּל יוֹרְדֵי דוּמָה. לֹא הַמְתִּים יְהַלְלוּ יְהִי, הֵכִי הוּא וְדָאִי, אֵינּוֹן דְּאֶקְרוּן מִתִּים, דְּהָא קוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא חֵי אַקְרִי, וְהוּא שְׂאֲרֵי בִין אֵינּוֹן דְּאֶקְרוּן חַיִּים, וְלֹא עִם אֵינּוֹן דְּאֶקְרוּן מִתִּים. וְסוֹפִיָּה דְקָרָא כְּתִיב, וְלֹא כָּל יוֹרְדֵי דוּמָה, וְכָל אֵינּוֹן דְּנַחְתִּין לְדוּמָה, בְּגִיהִנְסִי שְׂתַאֲרוּן. שְׂאֲנֵי אֵינּוֹן דְּאֶקְרוּן חַיִּים. דְּהָא קוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא בְּעֵי בִיקְרִיהוּן.

אָמַר רַבִּי שְׁמַעוֹן, כְּמָה שְׁנֵיָּא שְׁעָתָא דָּא מְאָדְרָא. דְּבִאֲדָרָא אֲזַדְמֵן קוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא וְרִתִּיכוּי. וְהִשְׁתָּא, הָא קוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא הֵיכִי (הַכָּא), וְאַתִּי עִם אֵינּוֹן צְדִיקָיָא דְּבִגְנָתָא דְּעָדוֹן, מַה דְּלָא אֶעְרַעוּ בְּאֲדָרָא. וְקוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא בְּעֵי בִיקְרִיהוּן דְּצְדִיקָיָא יִתִּיר מִיְקָרָא דִּילֵיהּ, כְּמָה דְּכְתִיב בִּירְבַּעַם, דְּהוּהוּ מְקַטֵּר וּמִפְלַח לְעִבּוּדָה זָרָה, וְקוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא אוּרְיָךְ לֵיהּ. וְכִינּוֹן דְּאוּשִׁיט יְדֵיהּ לְקַבְּלֵי דְּעָדוֹ נְבִיאָה, אֲתִיבִישׁ יְדֵיהּ, דְּכְתִיב, וְתִיבֵשׁ יָדוֹ וְגו'. וְעַל דְּפִלַּח לְעִבּוּדָה זָרָה לֹא כְּתִיב, אֲלֵא עַל דְּאוּשִׁיט יְדֵיהּ לְעָדוֹ נְבִיאָה. וְהִשְׁתָּא קוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא בְּעֵי בִיקְרָא דִּילּוֹ, וְכִלְהוּ אֲתָאֵן עִמָּיהּ.

אָמַר, הָא רַב הַמְנַנָּא סְבָא הַכָּא, וְסַחְרִינֵיהּ ע' צְדִיקֵי גְלִיפֵן בְּעֵיטְרֵין, מְנַהֲרִין כָּל חַד וְחַד מִזִּיהָרָא דְּזִינְא דְּעִתִּיקָא קְדִישָׁא, סְתִימָא דְּכָל סְתִימִין. וְהוּא אֲתִי לְמִשְׁמַע בְּחִדּוּתָא, אֲלִין מְלִין דְּאֲנָא אִימָא. עַד דְּהוּהוּ יָתִיב, אָמַר, הָא רַבִּי פְּנַחֶס בֶּן יֵאִיר הַכָּא, אֲתִיקִינוּ דוּכְתִיָּה, אֲזַדְעוּעוּ חֲבַרְיָא דְּהוּוּ תַפְנוֹן, וְקָמוּ וְיִתְבּוּ בְּשִׁיפּוּלֵי בֵיתָא. וְרַבִּי אֶלְעָזָר וְרַבִּי אַבְבָּא, אֲשִׁתְּאֲרוּ קַמֵּיהּ (נ"א עמיה) דְּרַבִּי שְׁמַעוֹן. אָמַר רַבִּי שְׁמַעוֹן, בְּאֲדָרָא אֲשִׁתְּכַחֲנָא דְּכָל חֲבַרְיָא הוּוּ אֲמַרִי, וְאֲנָא עִמָּהוֹן. הִשְׁתָּא אִימָא אֲנָא בְּלַחֲוֵדָאִי, וְכִלְהוּ צִיִּיתִין לְמַלּוּלֵי, עֲלֵאִין וְתַתְּאִין. וְזַבְּחָה חוּלְקֵי יוּמָא דִּין.

פֶּתַח רַבִּי שְׁמַעוֹן וְאָמַר, אֲנִי לְדוּדֵי וְעַלִי תְשׁוּקָתוֹ. כָּל יוּמִין דְּאֲתַקְטְרֵנָּא בְּהָאִי עֲלָמָא, בְּחַד קְטִירָא אֲתַקְטְרֵנָּא בִּיהּ בְּקוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא, וּבְגִין כֶּן הִשְׁתָּא וְעַלִי תְשׁוּקָתוֹ. דְּהוּא וְכָל סִיעֵתָא קְדִישָׁא דִּילֵיהּ, אֲתוּ לְמִשְׁמַע בְּחִדּוּתָא, מְלִין סְתִימִין, וְשִׁבְחָא דְּעִתִּיקָא קְדִישָׁא, סְתִימָא דְּכָל סְתִימִין, פְּרִישׁ וְאַתְפְּרֵשׁ מְכֻלָּא, וְלֹא פְּרִישׁ, דְּהָא כְּלָא בִּיהּ מִתְדַבֵּק, וְהוּא מִתְדַבֵּק בְּכֻלָּא הוּא כְּלָא.

Juste moi et toi

Un simple et bel enseignement de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï en 5 mots à garder avec nous !

Dans le Talmud, traité *Chabbath* (33b), alors que Rabbi Chim'on et son fils sortent de leur grotte après 13 ans d'étude intense de Torah et de connexion à D.ieu, son fils Rabbi El'azar est tellement dépité de voir des gens se préoccupant de matérialité, qu'il les punit d'un simple regard qui brûlait leurs champs. Mais Rabbi Chim'on répareit tout ce que son fils endommageait et lui dit : "בני די לעולם אני ואתה" (mon fils, le monde n'a besoin que de nous)".

Quel est le sens de cette phrase ? Qu'on doit toujours regarder nos propres défauts à nous et chez les autres, seulement leur qualités !

Pour mieux comprendre le conseil de Rabbi Chim'on, un jour le *Ba'al Chem Tov* demande à l'un de ses élèves d'aller dans une ville lointaine pour apprendre d'une personne les

Middot Tovot, les véritables qualités morales à avoir. Très surprenante demande car qui peut atteindre les qualités du *Ba'al Chem Tov* ? Pourquoi voyager si loin ?

L'élève obéit, s'installe chez son hôte qui le reçoit bien. Après quelques jours, l'élève avoue que le maître de maison est quelqu'un de bien, mais sans plus... Ce n'est tout de même pas un spécimen de la morale et de l'éthique au point de voyager si loin pour apprendre de lui ?! Il ne comprend pas.

Deux jours plus tard, il découvre que le maître de maison héberge un autre homme en plus de lui, une personne assez grossière, vulgaire, qui transgresse des commandements simples de la Torah.

Il n'ose pas demander au maître de maison comment peut-il héberger une telle personne dans le petit sanctuaire qu'est sa maison, mais il se décide finalement à le faire au moment de le quitter et après l'avoir remercié pour le beau séjour. Et son hôte de lui répondre : "Ah, je ne savais pas qu'il était mécréant, maintenant que je le sais, je vais demander à mon serviteur de le faire partir. Mais ce qui m'étonne vraiment, c'est comment tu as eu le temps de remarquer la mauvaise nature de ce personnage, tu as donc déjà réussi à corriger tous tes défauts ?!"

C'est alors que l'élève comprit pourquoi le *Ba'al Chem Tov* l'avait envoyé si loin : pour lui apprendre ce que Rabbi Chimon Bar Yo'haï avait dit en 5 mots à son fils :

- בני די לעולם (mon fils, n'enquête pas sur le monde)
- אני ואתה (méditons moi et toi sur nos actions) ou en bon français : "préoccupons-nous de nous... avant de corriger les autres".

Binyamin Benhamou



F.D.I. Le seul déménageur présent en France et en Israël

Déménagez en toute tranquillité, F.D.I s'occupe de tout...

De domicile à domicile
Groupages & Containers

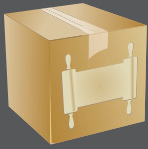
Déménagement national et international
Retour à votre nouveau domicile.
Aucune sous-traitance
Maîtrise totale du processus de livraison

VOTRE DÉMÉNAGEUR PROFESSIONNEL DEPUIS PLUS DE 15 ANS
L'ALYA, C'EST NOTRE MÉTIER!
NOTRE EXPÉRIENCE ET NOTRE PROFESSIONNALISME À VOTRE SERVICE

DEVIS GRATUIT

NOS AGENCES
FRANCE : 01 49 43 00 20 - ISRAËL : 054-77 33 215
www.demenagementisrael.com/fr
fdidemenagements@wanadoo.fr

EMBALLAGES SPECIAUX



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Éloge de la famille au fil de la *Parachat Béhar*

L'idéal de justice sociale prévaut dans la Torah et invite l'homme à être particulièrement attentif aux besoins de son prochain.

Nous approchons avec l'aide d'Hachem de la fin la lecture du troisième livre de la Torah, celui de *Vayikra*. La lecture de ce livre est paradoxale car elle évoque à la fois des dispositions techniques relatives aux sacrifices dans les moindres détails, mais aussi des règles morales et relatives à la vie sociale, très concrètes, qui n'ont jamais cessé de s'appliquer dans le monde juif.

La *Parachat Béhar* propose de très beaux développements sur l'idéal social porté par la tradition juive, notamment la sollicitude que nous devons éprouver les uns envers les autres. Ainsi, la Torah consacre de merveilleux versets à l'aide que nous devons apporter lorsque l'on voit notre "frère" en danger.

"Si ton frère vient à déchoir, si tu vois chanceler sa fortune, soutiens-le, fut-il étranger et nouveau venu, et qu'il vive avec toi. N'accepte de sa part ni intérêt ni profit, mais crains ton D.ieu, et que ton frère vive avec toi. Ne lui donne point ton argent à intérêt, ni tes aliments pour en tirer profit. Je suis l'Éternel votre D.ieu,

qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour vous donner celui de Canaan, pour devenir votre D.ieu." (*Vayikra* 25, 35-38).

La richesse matérielle pour rétablir l'égalité

Ces versets nous rappellent avec force l'idéal de justice sociale qui prévaut dans la Torah et qui invite l'homme à être particulièrement attentif aux besoins de son prochain. L'argent et la prospérité matérielle n'y sont pas appréhendés comme un moyen de valorisation personnelle, une source d'orgueil ou de fierté, mais simplement un moyen pour faire du bien autour de soi, venir en aide aux déshérités et corriger les inégalités inhérentes à la vie économique.

La sollicitude vis-à-vis du prochain est une dimension qui a façonné l'identité juive à travers l'histoire et qui permet bien souvent de mesurer les merveilles insoupçonnées qui se logent dans l'âme humaine. C'est au contact de l'autre que l'homme peut révéler sa propre nature et se découvrir lui-même.



A ce sujet, mentionnons cette histoire édifiante rapportée par le Rav Ya'akov Galinski au sujet d'un grand maître du judaïsme du XX^{ème} siècle : Rav Guerchon Liebman.

Donner à tout prix

Alors qu'ils étaient tous deux réfugiés dans un camp après la guerre, Rav Liebman entreprit de créer une école pour enseigner aux plus jeunes et nourrir ainsi une vie spirituelle dans le camp. Rav Galinski avait été chargé de recruter les élèves et les enseignants de cette future école. Néanmoins, ces recherches suscitaient parfois de l'hostilité chez les autres réfugiés religieux qui voyaient l'organisation du camp sous un autre angle.

Il arriva qu'un réfugié représentant un autre groupe de réfugiés religieux interroge d'un air méfiant Rav Galinski sur sa démarche, et finit par lui demander : "Mais qui vous missionne ainsi ?" Rav Galinski lui répondit : "Vous ne le connaissez pas, c'est Rav Gerchon Liebman."

Son interlocuteur lui répondit immédiatement : "Dans ce cas, faites exactement ce qu'il a vous a dit !" Devant la surprise de Rav Galinski, son interlocuteur lui raconta l'histoire suivante.

Durant la guerre, Rav Liebman et lui-même étaient prisonniers dans un même camp de concentration. Les conditions de vie étaient d'une dureté extrême, et tout particulièrement le sentiment de faim harassant qui ne quittait jamais les prisonniers. Certains, en désespoir de cause, en venaient même à arracher la maigre portion de leurs codétenus, mettant en danger leurs vies.

Un matin, un jeune homme, Avraham Rozolimsky, présent dans leur baraquement, était particulièrement faible et n'avait pas pu sortir récupérer sa ration. Les codétenus avaient constaté avec pitié sa faiblesse et étaient sortis récupérer leur portion.

À leur retour, ils constatèrent que Rav Liebman avait non seulement reçu une tranche de pain, mais, en outre, un trésor pour l'époque : un bol de soupe.

Puis ils l'observèrent s'asseoir près d'Avraham Rozolimsky et commencer à lui donner à manger la soupe petit à petit. Progressivement, ils constatèrent que ses yeux gagnaient en vitalité. Après la soupe, Rav Liebman coupa son pain en petits morceaux et l'aïda à les avaler. Après ce repas, Avraham Roozlimsy était parvenu à se redresser et à s'asseoir. Il était à nouveau pleinement vivant.

L'ensemble du baraquement a alors réalisé ce qui venait de se passer : Rav Gerchon Liebman avait donné sa ration de repas au jeune Avraham Rozolimsky.

Et ce réfugié de conclure : "Pour une personne comme ça, je ferai n'importe quoi !"


Un lien fraternel entre chaque Juif

Cette histoire témoigne précisément des liens extraordinaires qui unissent chaque enfant d'Israël, et combien certains êtres d'exception sont prêts à donner d'eux-mêmes pour porter secours à leur prochain, même dans la plus grande adversité.

C'est là que se loge finalement la plus grande dignité de l'humanité, dans cette capacité à mettre entre parenthèses ses propres besoins pour se préoccuper de la dignité d'autrui.

Notons que notre *Paracha* ne parle pas d'autrui, elle parle de "ton frère", c'est-à-dire que l'amour que l'on ressent pour sa famille a vocation à s'étendre à l'ensemble du peuple juif. L'honneur et la dignité de chaque juif doivent nous être aussi chers que ceux de notre propre frère. Car, ne l'oublions pas, nous sommes tous les enfants d'un même Père.

Jérôme Touboul



L'honneur et la dignité de chaque juif doivent nous être aussi chers que ceux de notre propre frère.



SHA BA TIK

N°377

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Béhar 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !



JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

1. Donnez un nom qui contient 2 "O" à votre équipe. 2. Trouvez un slogan à votre équipe. (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)



2

L'UN, L'AUTRE OU LES 2 ?

Pour chacun des événements suivants, vous devez dire lequel concerne :

Montagne - Désert - Ni l'un ni l'autre

- Everest
- > Montagne
- Sahara
- > Désert
- Mont Blanc
- > Montagne
- Mississippi
- > Ni l'un ni l'autre
- Gobi
- > Désert

- Hamoria
- > Montagne
- Kalahari
- > Désert
- Kilimanjaro
- > Montagne
- Champs-Élysées
- > Ni l'un ni l'autre
- La lune
- > Ni l'un ni l'autre

- Fuji
- > Montagne
- La Méditerranée
- > Ni l'un ni l'autre
- Arctique
- > Désert
- Jérusalem
- > Ni l'un ni l'autre
- Patagonie
- > Désert





SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

JEU

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez **1 point** ★ pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

?

Cite des personnages bibliques qui commencent par un A

Adam
Avraham
Aharon
Agar
Avel / Avchalom

?

Qu'est-ce qui est plus petit qu'une mouche ?

Puces / Poux
Grains de sable
Microbes
Fourmis
Une patte de mouche

?

Que doit-on absolument mettre au frigo ?



Produits laitiers
Viandes fraîches / Charcuterie
Poissons
Oeufs
Certains fruits et légumes

JEU

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE



Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase



"Du foie d'oie gras et du foie gras d'oie"

- Mr et Mme Age ont un fils, **comment s'appelle-t-il ?**
 - > **Karl**
- **Terminez la phrase :** "Lorsque tu rencontres une personne sage, cherche à apprendre d'elle. Lorsque tu rencontres une personne ignorante..."
 - > **...cherche à lui enseigner."**
- **Le savez-vous ?** Combien de fois sa taille, une puce peut-elle sauter ? (8 tentatives permises) ?
 - > **200 fois.**
- Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et **doit deviner quels objets ont été retirés** en moins d'une minute.
 - > **C'est le seul qui essaie les boîtes.**
- Tu as 30 secondes pour **faire rire au moins 2 personnes** assises autour de la table.
- **Chante** un chant de Chabbath.
- **Termine la blague :** Je suis sûr que les girafes n'existent pas, car c'est un...
 - > **"cou monté".**
- Pendant combien de temps record **peut dormir l'escargot du désert** (8 tentatives permises) ?
 - > **3 ans.**
- **Comment reconnaît-on un fou** dans un magasin de chaussures ?
 - > **C'est le seul qui essaie les boîtes.**



SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Un parti politique est composé de n membres. Ces membres peuvent être honnêtes ou corrompus. On sait qu'au sein du parti, il y a au moins un membre honnête et que si on prend deux personnes au hasard au sein du parti, il y a toujours au moins l'une des deux qui est corrompue.

Combien de politiciens sont honnêtes dans ce parti ?

Réponse : Un seul, tous les autres sont corrompus.



2^{ème} énigme

Mr et Mme Akoral ont une fille.
Comment s'appelle-t-elle ?

Réponse : Chantal.



HALAKHA QUIZ

Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses. Chaque bonne réponse rapporte 1 ★ point à son équipe.



D'après le Zohar, jusqu'à quand faut-il attendre pour se raser la barbe et se couper les cheveux ?

1. Jusqu'au 34^{ème} jour du 'Omer
2. Jusqu'au 2 Sivan
3. Jusqu'à la veille de Chavou'ot

Réponse : 3



Quelle est la source de la coutume d'allumer des feux le soir de Lag Ba'omer ?

1. La Michna
2. Le Midrach
3. Le Talmud (traité Chabbath)

Réponse : 3



SHA BA TIK

4

LE TEXTE FOU



Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★ 2 points à son équipe.

A

CHERCHEZ LA QUESTION.

(Jeu de connaissances et de rapidité.)

Ce jeu est un quiz d'un genre différent, puisque on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question. Chaque bonne "question" rapporte 1 point ★ à son équipe.

- ▶ *Pessa'h, Chavou'ot et Souccot.*
 - > Quelles sont les 3 fêtes de la Torah, appelées fêtes de pèlerinage (*Régelim*) ?
- ▶ La main droite.
 - > Quelle main met-on sur les yeux lorsque l'on récite le *Chéma' Israël* ?
- ▶ À 12 ans.
 - > À quel âge fête-t-on la *Bat-Mitsva* ?
- ▶ Réouven.
 - > Comment s'appelle le premier fils de Léa (ou de Ya'akov) ?
- ▶ La personne qui porte le bébé lors de la circoncision.
 - > Qui est le *Sandak* ?
- ▶ Dans une pièce ou l'on mange.
 - > Ou doit-on allumer les bougies de Chabbath ?
- ▶ Ceux du bras.
 - > Quel *Téfilin* met-on en premier ?
- ▶ À 8 jours.
 - > À quel âge célébrons-nous la *Brit-Mila* ?
- ▶ Léa, Ra'hel, Zilpa et Bilha.
 - > Comment s'appellent les 4 femmes de Ya'akov ?
- ▶ La plaie du sang.
 - > Quelle est la première plaie qui a frappé l'Égypte ?

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)

La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.

- 1. Je suis l'année du repos de la terre.
 - > La *Chémitta*
- 2. On me sonne l'année du Yovel.
 - > Le *Chofar*
- 3. Je suis la Mitsva de donner 10% de la récolte aux *Leviim*.
 - > Le *Ma'asser Richon*
- 4. Je suis la dîme consommée à Jérusalem.
 - > Le *Ma'asser Chéni*
- 5. Je suis la lettre commune entre Béhar et Bé'houkotaï.
 - > Le *Beth*
- 6. Je suis la prochaine *Paracha* qui commence par un Beth.
 - > *Bamidbar*
- 7. Je suis la fête que l'on célèbre le 6 Sivan.
 - > *Chavou'ot*
- 8. Je suis le père de David *Hamelekh*.
 - > *Ichai*
- 9. Je suis le peuple d'origine de Ruth.
 - > *Moav*
- 10. Je suis un ancêtre de David
 - > *Na'hchon Ben Aminadav*



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Le Matchmaker de la maternelle

Plongez dans l'histoire de Rivka, une enseignante de maternelle en Israël. Passionnée par son travail, elle ressent l'envie de se marier pour construire un foyer juif authentique imprégné des valeurs de la Torah. À 36 ans, dans un univers religieux où les mariages ont lieu généralement bien plus tôt, Rivka cherche désespérément son âme sœur...



Rivka est *Ganénet* en Israël. Passionnée par son travail, elle adore voir grandir les enfants et leur apprendre l'alphabet, la lecture, les chiffres, les travaux manuels... Elle est heureuse, elle a une vie très appréciable en tous points... enfin presque. Il y a quelque chose qui lui manque beaucoup et qui lui fait terriblement défaut au quotidien : un mari.

Rien de bien grave, pensez-vous à raison... sauf que Rivka a VRAIMENT envie de se marier. Elle a 36 ans, et elle vit dans un monde religieux où les mariages ont lieu, en général, entre 18 et 25 ans. Toutes ses amies sont déjà mariées et elle rêve de construire un foyer juif authentique à son tour, empreint des valeurs de Torah et de crainte du Ciel. Cela fait des années qu'elle cherche désespérément son âme sœur. Elle a tout essayé : entourage, *Chiddoukhim*, mais sans succès.

Un jour, une maman qui a son enfant scolarisé au *Gan* de Rivka vient chercher son fils Chmouel. Normalement, c'est toujours le papa qui vient chercher le petit garçon mais aujourd'hui, la

maman a pu se libérer. Elle veut absolument faire la connaissance de la *Ganénet* de son fils qu'elle n'a pas toujours pas eu l'occasion de rencontrer.

Un auditeur surprise

Chmouel a 5 ans, c'est un petit garçon très mature pour son âge, plein d'entrain et d'énergie. Quand sa maman arrive le chercher, c'est une belle surprise pour lui, il court vers elle et saute dans ses bras. La maman est ravie de rencontrer enfin Rivka, et comme elle a de l'avance, les deux femmes échangent ensemble au sujet de Chmouel, de la façon dont il s'épanouit et de sa soif d'apprendre.

Puis la maman de Chmouel s'intéresse à Rivka, où elle habite, ce qu'elle aime dans la vie... Au cours de la conversation, Rivka en vient au sujet qui lui tient particulièrement à cœur : elle partage son chagrin et sa difficulté à trouver un conjoint. "Vous ne pouvez pas savoir la difficulté aujourd'hui, même dans le monde *Haredi*, à trouver un conjoint !"



La maman écoute le récit avec beaucoup d'empathie, mais il y a un autre auditeur inattendu qui boit les paroles de Rivka : c'est Chmouel, qui n'en a pas perdu une miette. Avec sa finesse pourtant infantile, il réussit à percevoir la raison du chagrin de sa *Ganénèt* préférée.

Sur le chemin du retour, Chmouel pose plein de questions bizarres à sa maman. "Maman, il est où son mari à Rivka ? Elle est gentille Rivka, elle a bien un mari ? Sinon, tu connais quelqu'un qui veut se marier à ma *Ganénèt* ? Moi, je veux me marier avec elle mais je suis trop petit, non ?"

La maman est amusée, elle essaie de répondre comme elle peut aux questions de son fils, sans rentrer trop dans les détails. Elle voit bien que la curiosité du petit Chmouel n'est pas satisfaite pour autant.

Mission matrimoniale insolite

Le soir, après le goûter et le bain, avant d'aller dîner, Chmouel va jouer dans l'immeuble avec ses copains. Alors qu'ils font de la trottinette, Chmouel quitte brusquement ses amis et il court dans les escaliers jusqu'au 4^{ème} étage de son immeuble. Il toque à la porte d'Arié, un voisin. La porte s'ouvre, Arié dit :

"Bonjour Chmouel, je peux t'aider ?"

- Oui, elle est où ta femme Arié ?

- Je n'en ai pas, je ne suis pas marié, Chmouel !"

Le petit garçon marque un silence, et il redescend en courant. Arié sourit, il connaît bien la personnalité adorable et espiègle de son petit voisin. Il ne fait pas trop attention à cette apparition et referme la porte.

Le lendemain, à la récréation, Chmouel va voir Rivka. "Voilà, *Ganénèt* Rivka, je voulais te dire que j'ai un voisin qui a le même âge que toi et qui n'est pas marié. Je suis sûr qu'il voudrait se marier avec toi."

Sa *Ganénèt* sourit, gênée, elle ne pensait pas que Chmouel avait aussi bien écouté la conversation de la veille avec sa maman. "C'est une *Mitsva* de se marier, et vous avez l'air d'aller vraiment bien

ensemble, peut-être vous pouvez être '*Hatan* et *Kala*, mari et femme ?" Rivka fait un bisou sur la tête de Chmouel en guise de réponse.

Chmouel prend ce geste d'affection comme un "oui", et le soir même, il monte à nouveau voir son voisin Arié. Quand la porte s'ouvre, Arié dit d'un air amusé :

"Désolé, Chmouel, mais je ne suis toujours pas marié !"

- Ben justement, ma *Ganénèt* non plus, elle est super, tu voudrais la rencontrer ?"

Le voisin s'attendait à tout sauf à ça, il réfléchit : "Ça, c'est une proposition qui vient du Ciel !" Arié se dit qu'il ne perd absolument rien à accepter, priant de tout son cœur que cette rencontre soit la bonne.

Chmouel est comme un fou et, dès le lendemain, il l'annonce à sa *Ganénèt*. Elle est amusée par la proposition de son petit élève et accepte aussi la rencontre. Arié en parle à sa grande sœur qui organise un rendez-vous le soir même.

La bonne rencontre

À la première rencontre, les deux célibataires s'amuse beaucoup de la spontanéité et du caractère imprévisible et impossible de cette rencontre, entremise par un petit garçon qui n'a pas encore six ans. Mais, rencontre après rencontre, ils se plaisent, et quelques semaines plus tard, le *Chiddoukh* se concrétise et les fiançailles ont lieu, débouchant sur un heureux mariage et une naissance un an plus tard !

[Le *Midrach* nous apprend que, depuis la création du monde, Hachem Mézaveg Zivouguim, D.ieu est affairé à former des couples. Cette belle histoire qui s'est déroulée assez récemment en Israël nous montre à quel point cette formule est réelle et concrète. Dans certaines circonstances, nos enfants peuvent débloquent des situations difficiles par leur pureté et leur bonne volonté. Sachons leur donner toute la place dont ils ont besoin pour s'épanouir.](#)

Alexandre Roseblum



HALAKHOT

1. Se lever pour mon grand frère qui monte à la Torah ?

> Non, sauf si c'est une coutume familiale. (*Maguen Avot* 662)

2. Réserver un *Talith Gadol* pour Chabbath, obligé ?

> Non, mais c'est une coutume sainte très appréciable et à encourager d'avoir un *Talith* pour les jours profanes et un autre pour Chabbath et *Yom Tov*. (*Kaf Ha'haïm* 28, 32)

3. Couvrir le pain, en semaine aussi ?

> Non, puisqu'on couvre le pain le Chabbath en souvenir de la manne (qui était enveloppée de rosée). Il n'y aurait ainsi plus de différence entre le Chabbath et la semaine. (Rav E. Bensimon)



Une perle sur la *Paracha*

"כי עבדי הם [...]"

"Ceux-ci sont Mes serviteurs [...]"
(*Vayikra* 25, 42)

Nos Sages enseignent que le service d'Hachem avec le cœur est la prière.

Peu de personnes ont le mérite de ressentir le sentiment d'être un serviteur dévoué et soumis devant le Créateur au moment de prier.

Le fils du *Admour* de Belz, Rabbi Issakhar Dov Rokéa'h, nous raconte une anecdote sur la façon dont son père est un serviteur d'Hachem exemplaire. Ce dernier prend toujours soin de se protéger avec un parapluie lorsqu'il pleut beaucoup... sauf pour aller prier. Pourquoi ? Réponse du père : "Parce que quand un Juif se rend à la *Téfila*, il va servir Hachem de la même manière qu'un soldat qui sert dans l'armée. Avez-vous déjà vu un soldat en service avec un parapluie à la main ? Même avec les pluies les plus abondantes, un soldat ne pensera pas à prendre un parapluie en plein service..."

Hiloula du jour

Ce dimanche 18 Iyar (26/05/2024) tombe dans le calendrier hébraïque la *Hiloula* de Rabbi Moché Isserlis, connu sous l'appellation *Rama*.

Né le 21 février 1520, le rabbin ashkénaze de Cracovie est connu pour avoir écrit *Hamappa*, un commentaire de coutumes ashkénazes sur le *Choul'han 'Aroukh* de Rabbi Yossef Karo. Ce commentaire permit au *Choul'han 'Aroukh* d'acquérir sa portée universelle pour tous les Juifs en tant que référence de *Halakha*.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !



Les lois du langage



Le *'Hafets 'Haïm* nous enseigne qu'il est interdit de révéler des secrets qu'on nous a confiés, même si aucun préjudice ne peut en résulter.



"Vivre en exil" avec l'art et la manière

Découvrez le concept unique au monde qu'est la Chémitta, une année sabbatique où les agriculteurs doivent cesser toute activité sur leurs terres tous les sept ans en Israël. Plongez également dans sa variante, le Yovel, qui bouleversait l'économie et la société en Israël tous les 50 ans. Quelle était l'intention divine derrière ces perturbations ? Comment cette conscience profonde de notre statut de visiteurs sur Terre peut transformer notre vie ?



Le judaïsme a le privilège d'avoir une institution unique, une *Mitsva* très spéciale qui n'existe dans aucune religion, aucun peuple, aucune philosophie: la *Chémitta*, l'année sabbatique, l'interdit septennal pour un agriculteur de travailler son champ – planter, semer et récolter – pendant une année complète. Rappelons qu'à l'époque, le travail était principalement agricole, ce qui signifie que toute l'économie du pays était mise à l'arrêt une année entière.

Et de surcroît, tous les 7 cycles de *Chémitta* – tous les 50 ans –, il y avait la *Mitsva* du *Yovel*, le jubilé agricole, qui non seulement nous interdisait de travailler notre terre un an de plus mais qui restituait les terres qui avaient été vendues, prêtées, transférées pendant les 49 années passées à leur propriétaire d'origine. C'était une réinitialisation totale, un *reset* social et économique. Imaginez le chaos dans tout Israël: on assistait à une vague de déménagements de toutes les familles qui se réinstallaient ailleurs,

de nombreuses personnes qui perdaient leurs terres, une agitation d'ampleur nationale...

Par conséquent, la question se pose: quel est l'objectif de Dieu dans ces grandes perturbations septennales et quinquagennales des habitants d'Israël ?

Passage fugace sur les terres de D.ieu

Dieu avait une intention très précise. La Torah nous dit: "[...] Car la terre est à Moi [dit Dieu], car vous n'êtes que des voyageurs et des visiteurs chez Moi." (*Vayikra* 25, 23)

Hachem vient nous avertir. "Vous n'êtes que des locataires domiciliés sur Mes terres. Je veux que vous vous souveniez pour toujours que vous êtes Mes invités, à Moi, dans ce monde." Tous les 50 ans, Dieu nous donnait un exercice pratique national pour se remémorer ce verset de la Torah, car l'homme a tendance par nature à se considérer résident permanent et propriétaire du lieu où il habite.

Imaginez que vous vous installiez dans un appartement en location. Le propriétaire oublie de vous réclamer son loyer pendant des mois et des années. En attendant, tout content, vous placez l'argent en banque, vous imaginant que c'est à vous. Et lorsque le propriétaire viendra vous rendre visite pour percevoir les années de loyers en retard, vous allez lui fermer la porte au nez tellement vous ressentez être le propriétaire ; vous avez déjà oublié que vous étiez le locataire du bien.

À l'époque, les gens intégraient ces leçons de foi en D.ieu que nous offrait le commandement de la *Chémita*. Le principe selon lequel "la terre n'appartient qu'à D.ieu", qu'il n'y a "qu'Un seul propriétaire" était vécu et étudié...

Mais au fil du temps, le peuple d'Israël s'est affaibli et le triste jour est arrivé, lorsque D.ieu nous annonça : "Je vous disséminerai parmi les nations." (*Vayikra* 26, 33). Hachem nous envoya en exil à Babylone pour la première fois, pour nous rappeler que ce monde ne nous appartient pas... Depuis des décennies, nous étions habitués, pour reprendre notre exemple, à recevoir des quittances de paiement du loyer par le propriétaire, et nous les jetions à la poubelle.

Une leçon d'errance préparant la félicité éternelle

Nos Sages enseignent que les 70 années d'exil à Babylone correspondent aux 70 années de *Chémita* que les Juifs n'ont pas totalement respecté en Israël : si la loi a été respectée, l'esprit de la loi n'a pas été intégré. Et c'est seulement en errant parmi les nations, en vivant comme des étrangers sur une terre qui ne nous appartenait pas, que le peuple d'Israël a commencé à se remémorer cette vérité fondamentale que ce monde n'est pas le nôtre, que nous sommes de passage pour une courte

période avant notre départ vers le monde futur...

Pourtant, même en exil, le danger de s'installer et de développer un sentiment d'appartenance existe. À Babylone aussi, nous avons été chassés. Un grand nombre de Juifs partirent en Espagne et ils finirent par en être expulsés. Ils partirent en Italie, au Maroc, en Algérie, en Allemagne, en Pologne et en Russie. D.ieu nous envoie une leçon à chaque fois : ne vous installez pas, vous n'êtes que de passage sur Terre.

Rav Avigdor Miller nous enseigne une idée originale : le destin des Juifs est d'être en exil. Nous avons été créés pour l'exil car notre rôle est d'apprendre à toujours considérer notre lieu de résidence comme temporaire, parce que notre vie dans ce monde est limitée. D'ailleurs, regardez l'Histoire : avant la Shoah, les nazis ont d'abord déporté nos frères et sœurs avant de les exterminer ; le 'Hezbollah ou le ' Hamas appellent avant tout à l'expulsion des Juifs de leur terre.

Quand l'exil répare tout

Les souffrances en tant qu'expiation de nos fautes sont un principe connu du judaïsme. Le Talmud évoque diverses natures de souffrances qui peuvent être des *Kapparat*, des expiations (*Sanhédrin* 67b). Si quelqu'un souffre d'un mal de dent, il doit penser que c'est une bonne chose pour lui car cela peut expier son bavardage excessif. Comme il aurait trop parlé à des moments inopportuns, il sera assis sur la chaise du dentiste qui lui dira : "Ouvrez grand la bouche !" S'il avait un peu moins parlé, il n'aurait pas eu besoin d'ouvrir sa bouche chez le dentiste. Si un homme perd de l'argent, c'est aussi positif ! Il n'a peut-être pas assez donné d'argent aux œuvres de charité, gardant tout pour lui et pensant que son argent serait à l'abri à la banque... La perte de son argent est pour lui

La source de toutes les fautes est l'oubli de notre statut de visiteurs dans le monde, l'oubli que la vie terrestre est limitée

une expiation de sa faute, celle de son manque de générosité. Le grand Rabbi Yo'hanan tranche dans le Talmud et enseigne : l'exil expie tout. Si telle ou telle souffrance expie une faute ou un manquement bien spécifique, l'exil, la *Galout*, constitue un remède pour toutes les formes de fautes et d'erreurs que l'homme commet.

Mais en quoi l'exil est-il si remarquable, si méritoire au point de tout expier ? La source de toutes les fautes est l'oubli de notre statut de visiteurs dans le monde, l'oubli que la vie terrestre est limitée, l'oubli que l'on a beaucoup de choses à accomplir... L'exil vient modifier notre nature à nous laisser aller, l'exil donne à l'homme un sentiment d'insécurité qui le pousse à se dépasser. C'est la fondation de toutes les fondations de votre édifice spirituel : lorsque nous nous habituons à penser de cette façon, nous acquérons un état d'esprit qui nous permettra de réussir notre vie sur terre, en étant productif. Le *'Hovot Halévatot* écrit que pour être un bon juif, il y a un exercice mental particulièrement recommandé : consacrer quelques minutes par jour à méditer sur la fugacité de la vie...

Malheureusement, nous ne recevons aucun avis préalable à notre fin de vie ici-bas. Des gens quittent brusquement ce monde, certains dans leur sommeil, sans aucun avertissement... C'est pour cette raison qu'être prêt pour la fin de sa visite sur Terre revêt un grand intérêt. Cela nous permet d'être toujours préparés à ce voyage, de constamment réfléchir à ce que nous pouvons emporter avec nous. Un homme prêt à partir vérifie toujours combien "d'argent liquide", de *Mitsvot*, de bonnes actions, de bons traits de caractères il a sous la main comme provisions pour son périple.

Agir sans attendre et se satisfaire de peu

Peut-être vivrons nous jusqu'à 120 ans, mais peut-être pas. Et même si vous vivez 120 ans, ce n'est pas long, alors accomplissez le maximum de *Mitsvot* ! Lorsque l'on comprend que nous sommes uniquement de passage, notre attitude générale change, nous n'attendons plus, nous

nous activons. Prenez l'exemple d'une personne qui prie trop rapidement. Il sait qu'il faut prier avec concentration pour créer un lien avec D.ieu mais il se dit : "Un jour, je prierai avec concentration, un jour je me mettrai à l'étude de la Torah..." Mais le problème, c'est que si nous persistons à attendre, à repousser, nous prenons un grand risque, celui qu'un événement imprévu vienne perturber notre projet, et que les moments ne se représentent plus dans l'immédiat. Lorsqu'on sait concrètement que notre séjour ici-bas est temporaire, cela nous donne le sentiment de devoir agir tout de suite, sans jamais reporter ni procrastiner. Lorsqu'un mari qui a de la reconnaissance pour sa femme sait qu'il est de passage dans ce monde, il lui dira "merci" avant la fin, pas au cimetière...

L'autre avantage d'une personne consciente du caractère temporaire de son existence est d'être satisfaite de sa vie. Si vous savez qu'un séjour est limité, un petit endroit avec le minimum de confort vous suffit. Vous n'êtes plus difficile : vous vous satisfaites du minimum, vous évitez les querelles vaines, car votre séjour est court...

Voilà pourquoi l'exil est la plus précieuse expiation de nos fautes. Le véritable bonheur du juif, c'est d'avoir toujours conscience de la présence de D.ieu et de savoir qu'un jour, nous Le retrouverons face à nous. Si nous intégrions réellement l'idée concrète que la vie est courte, et qu'il faut en saisir chaque instant au maximum, nous serions occupés à mener à bien tous nos projets, sans les faire attendre. Lorsque nous ne sommes que de simples visiteurs, nous faisons le meilleur usage de notre temps ici-bas, nous pratiquons la générosité, nous étudions la Torah et nous perfectionnons notre caractère ; plus nous ferons cela, plus nous vivrons heureux dans ce monde et dans le monde à venir.

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour



BIENVENUE À LA MAISON !



85,500 NIS
 (~ 21 000 €)
 seulement
 à la signature

L'AVENIR EN ISRAËL !

Dans le nouveau quartier de Ofakim,
 Appartements du 4 au 6 pièces

À partir de **11.775 Shekels / m²**

5% à la signature

Tout le reste à la remise des clés, SANS INDEXATION !!!



**Nouveau quartier
 résidentiel**



**À 10 min
 de Beer Sheva**



**Garantie
 bancaire**



**Forte rentabilité
 locative**



**Haut potentiel
 de plus-value**



**Appartements
 très spacieux**



**Parking
 privé**

Pour plus d'informations, contactez moi:

SHIMONE HALFON 054-7007326

ou depuis la France au

01.77.38.08.27

En coopération avec le cabinet de maître Eli Haddad



ELI HADDAD
 LAW OFFICE & NOTARY



ש.ח. נכסים
 שיווק ותיווך פרויקטים



Torah-Box

Soirée dédiée
aux orphelins
du 7 octobre



Hiloula PRESTIGIEUSE



Rabbi Meïr Ba'al Hanes



JEUDI 23 MAI À 19H30

PROGRAMME RICHE AUTOUR DU TSADIK,
VENEZ RECEVOIR LES BÉNÉDICTIONS DU JOUR



Présence de l'équipe
Torah-Box



MOSHÉ LOUK
ET SON
ORCHESTRE

AVEC LA PRÉSENCE DU TSADIK
RABBI AVRAHAM
YEHOUDAYOFF
petit-fils de Baba Salé



LE VÔTRE
TRAVERS

Repas raffiné

Hommes & Femmes

SYNAGOGUE CONSISTORIALE DE CANNES
SALLE COMMUNAUTAIRE : 20 BOULEVARD D'ALSACE

INSCRIPTION > TÉL. : +33 6 28 70 22 80 > TORAHBOX.COM/2027

Règle du jeu :

Dans ce jeu, des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Lors de l'année sabbatique, les produits de la terre seront à la disposition de tous, hommes et ...
Animaux

B Il n'y aura pas à s'inquiéter pour : "que mangerons-nous la septième année ?", car Hachem l'ordonnera.
Sa Bénédiction

C Sa sonnerie, annonçant l'année du Yovel, doit ressembler à celle de Roch Hachana.
Le Chofar

D Le saviez-vous ? Il y a une ... limite à la consommation des fruits de la Chémita, après laquelle il faut s'en débarrasser.
Date

E Les 70 années de Chémita qui n'ont pas été observées, ont provoqué 70 années de cette punition.
l'Exil

F Une raison qui fait que les gens vont quitter leur terre.
la Famine

G Il est interdit de prêter de l'argent en en demandant.
des Intérêts

J Après avoir compté sept cycles de Chémita, arrive cette année.
le Jubilé

L Le Chofar sonné au Yovel proclame la ... pour tous les esclaves juifs.
Liberté

M Concernant le rachat des terres, il y a une différence entre les villes entourées de ... et celles qui ne le sont pas.
Murailles

N Le prix d'une terre sera fixé par rapport au ... d'années restant jusqu'au Yovel.
Nombres

P L'année du Jubilé, les terres retournent à leurs propriétaires ...
Originaux

P Il est plus grave de blesser son prochain par des ... que de le voler !
Paroles

R La Chémita, ce n'est pas que la terre a besoin de se ... , c'est que ça nous aide à réaliser à qui elle appartient vraiment.
Reposer

S Puisque toutes les Mitsvot ont été données sur ce Mont, pourquoi le préciser encore concernant la Chémita ?
Sinaï

T Contrairement aux autres tribus, les Lévites n'en n'ont pas reçu.
Territoire

V Ainsi est appelée la récolte des raisins.
les Vendanges



Amour du prochain : de nouvelles perspectives ?

Je voudrais commencer par honorer et remercier Torah-Box qui m'ont demandé de m'adresser à vous aujourd'hui et je suis heureux de pouvoir le faire, pour l'élévation de l'âme de ma maman dont c'est la *Azkara* cette semaine.

Les idées que nous allons développer ne vous sont probablement pas inconnues ; il s'agit de choses connues de tous qu'il est néanmoins bon de répéter afin de ne pas en venir à les négliger. J'aimerais pour cela rapporter certains enseignements de mon maître, le Rav Zelig Pliskin, qui ont trait à tout ce qui touche les relations de l'homme et son prochain.

"Si tu vends quelque chose à ton prochain ou acquiers quelque chose de sa main, ne vous lésez pas l'un l'autre", dit la Torah dans notre *Paracha* (*Vayikra* 25, 14). Le Rav Pliskin rapporte le commentaire du Sforno sur ce verset, qui pose la question : qu'est-ce qui pourrait motiver l'homme à être droit en affaires ? Et de répondre : de garder en tête que son interlocuteur est le fils d'Hachem, tout comme lui est le fils d'Hachem. De la même manière qu'il nous serait inconcevable de malmenier le fils du roi, soit par respect soit par peur du châtement, de même en est-il concernant les personnes avec qui nous commerçons, qui sont les enfants du Roi des rois.

Un autre verset nous dit : "Vous ne vous lésez point les uns les autres ; tu craindras ton D.ieu." Il vient nous enseigner que la moindre parole blessante envers notre prochain constitue un grave péché aux yeux de la Torah. Il convient donc de prendre en compte la sensibilité de chacun et d'agir en fonction.

"Ton argent, tu ne prêteras point avec intérêt" : Le Rav 'Haïm Chmoulewitz explique que la Torah souhaite nous former au désintéressement. L'une des *Mitsvot* qui nous permettra d'y

parvenir est l'interdiction du prêt à intérêt, non seulement intérêt pécuniaire, mais même de l'ordre d'une parole ou d'un geste. Selon certains avis, le simple fait de dire "merci" au prêteur peut être considéré comme problématique ! De cette manière, affirme le Rav Chmoulewitz, l'homme apprend à agir de manière désintéressée et c'est cela le but recherché ici par la Torah.

Parmi les lois qui peuvent le plus nous inspirer dans notre conduite envers notre prochain se trouvent celles qui régissent les rapports entre maîtres et serviteurs. "Tu ne le domineras point avec dureté, et tu craindras Hachem ton D.ieu", nous enjoint notre *Paracha*. Par exemple, on ne donnera pas à un serviteur de travail pour lequel il n'est pas bâti, pas plus qu'on ne lui assignera de tâche inutile, qui ne viserait qu'à éviter qu'il ne reste oisif ou encore par instinct pervers de domination. Et si le verset se termine par "tu craindras Hachem ton D.ieu", c'est pour bien montrer qu'il ne s'agit pas uniquement de ne pas humilier le serviteur (qui pourrait à la rigueur accepter de bon cœur la tâche), mais bien de se conformer à la morale de D.ieu, de Le craindre et d'ajuster nos actes en fonction. La Torah va jusqu'à nous demander de céder notre lit à notre serviteur, s'il n'y a qu'un seul !

Nous voyons que ce que nous demande la Torah, c'est de développer au plus profond de notre être, dans les recoins que seul Hachem peut sonder, la plus grande délicatesse, le plus grand désintéressement et la plus grande bienveillance envers notre prochain.

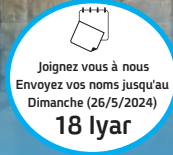
*Rav Aharon Chalom Pariente,
traducteur et conférencier en Angleterre*



Malgré la guerre :

40 JOURS DE DÉLIVRANCES À MÉRON

QUE LE MÉRITE DE RABBI CHIMON
BAR YOHAI NOUS PROTÈGE. AMEN.



Malgré la guerre, les envoyés du Vaad Harabanim se rendront tous les jours à Meiron pour prier sur la tombe de Rabbi Chimon Bar Yohai. et réciteront méticuleusement des Tehilim et mentionneront chaque nom pour une longue vie, une bonne santé, la joie, le bonheur, la réussite dans l'éducation des enfants et une bonne Parnassah.



0-800-106-135

www.vaadharabanim.org

Envoyez votre don à l'un des Rabanim de votre région (demandez la liste au numéro 0-800-106-135).

Envoyez votre chèque à :
Vaad haRabanim
10, Rue Pavée 75004 Paris

Appelez ce numéro pour un don par
carte de crédit : 0-800-106-135
en Israël: 00. 972.2.501.91.00

+33 7 83 70 35 28

Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

Envoyez vos noms



Tévilat Kélim : l'immersion des ustensiles au Mikvé

La Mitsva d'immersion des ustensiles consiste à tremper au Mikvé tout nouvel ustensile en contact avec des aliments, acheté ou fabriqué chez un non-juif ou lui ayant appartenu.

Explications.

D'après le Talmud de Jérusalem, de même qu'un non-juif s'immerge dans le bain rituel pour accéder à la sainteté d'Israël, il en va de même pour l'immersion de la vaisselle, qui a pour effet d'imprégner celle-ci de sainteté.

Les ustensiles en porcelaine se trempent sans bénédiction, sauf s'ils sont recouverts de métal à l'intérieur et à l'extérieur. Dans ce cas, on récitera la bénédiction. En revanche, les ustensiles en argile à l'état brut ne nécessitent pas d'immersion, tout comme les ustensiles jetables.

Où tremper ?

On peut tremper ses ustensiles à la mer ainsi que dans les lieux où la femme se trempe en état d'impureté.

Aujourd'hui, il existe des Mikvaot réservés aux ustensiles, généralement à côté des synagogues.

Quels ustensiles tremper ?

On trempe :

- tout ustensile utilisé lors d'un repas, comme les couverts, les assiettes et les verres ;
- ou qui sert au transfert des aliments comme les marmites, les plateaux (si des aliments touchent le plateau), les carafes, que les aliments soient liquides, solides, chauds ou froids.
- Si par erreur, on a posé des aliments dans un ustensile pas encore trempé, les aliments en question resteront permis à la consommation.

Quelles matières tremper ?

On trempe avec bénédiction tout ustensile fabriqué à base de métal comme l'or, l'argent, le fer ou l'inox, ainsi que le verre et ses dérivés comme le Duralux, le Pyrex et le cristal.

Les appareils électriques

L'expérience a prouvé que la plupart des appareils électriques peuvent être trempés au Mikvé et ne risquent absolument rien. Il suffit de les égoutter correctement, de les placer à l'air et d'attendre quelques jours.

Si on pense que cela n'est pas possible, il y a des solutions. Contactez notre service téléphonique Question au Rav tous les jours, de 09h30 à 00h30 au 01.80.20.50.00. Tapez sur la touche 2 pour le service Question au Rav.

Préparation

Les ustensiles doivent être totalement au contact de l'eau. Il faut donc les nettoyer de leur saleté, enlever les étiquettes et nettoyer le reste de la colle avec de l'eau chaude ou du dissolvant, car ces éléments constituent un écran lors de l'immersion.

Bénédiction

Au moment de réciter la bénédiction, on tiendra un ustensile en main, puis on dira :



*Baroukh Ata Ado-nay Elo-hénou Mélekh Ha'olam
Acher Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou 'Al Tévi-
lat Kéli(m).*

Si nous n'avons qu'un ustensile à tremper, on dira *Kéli* au lieu de *Kélim*. En cas d'erreur, il n'est pas nécessaire de refaire la bénédiction. Si on a oublié de réciter la bénédiction, l'immersion des ustensiles est absolument valable.

Immersion

Il est impératif que l'ustensile soit immergé en une fois dans le *Mikvé* et qu'il soit entièrement recouvert d'eau, y compris les manches et les poignées. On veillera à ne pas le tenir fortement lors de l'immersion pour qu'il

n'y ait aucun écran entre l'eau et l'objet. Une fois l'ustensile dans l'eau, il faut bouger la main pour libérer l'endroit de la première prise.

Interruption

Après avoir récité la bénédiction, on ne parle plus, même s'il s'agit d'une chose en rapport avec l'immersion, jusqu'à l'immersion du dernier ustensile.

Si on parle entre la bénédiction et l'immersion du premier ustensile d'une chose sans rapport avec l'immersion, il faut refaire la bénédiction. Si on a déjà trempé le premier l'ustensile, on ne recommencera pas la bénédiction, quel que soit l'objet de la conversation.



TECHLOQ
INTERNET FILTER



À la recherche d'une solution de filtrage internet **fiable** et **réactive**?

Ne cherchez plus!

Le filtre N°1 aux Etats-Unis et en Angleterre

Enfin disponible en France !

Protégez-Vous tout en restant productif, C'est notre priorité!

- Assistance **PERMANENTE** et **IMMÉDIATE** 24h/24.
- Personnalisation **ULTRA PRÉCISE** et avancée.
- Option de **CONTROLE PARENTAL** disponible.
- Connexion internet **ININTERROMPUE**.

**DISPONIBLE UNIQUEMENT
SUR ANDROID ET
WINDOWS**

Shalvaelbaze6@gmail.com



techloqfrance@gmail.com



07 66 79 17 28

Elie Cohen, l'espion virtuose

Il va s'appeler désormais Kamel Amin Thaabet, sera un Syrien exilé qui aurait hérité d'un grand-père millionnaire et reviendrait vivre à Damas. Tous les dignitaires syriens mordent à l'hameçon et tombent sous le charme. La boisson coule à flot, et l'ambiance aidant, les Syriens commencent à délier leur langue...

Pour comprendre Elie Cohen, dont l'anniversaire de la mort vient d'avoir lieu ce Chabbath, il faut comprendre ce qu'est un Juif égyptien.

Le plus grand espion israélien de tous les temps, qui réussit à s'infiltrer pendant 3 ans dans les hautes sphères politiques et militaires de Syrie, arrêté en février 1965 et torturé, demandera la veille de son exécution, comme dernière volonté, d'écrire une lettre à sa femme et à ses enfants, 4 ans, 2 ans et demi et 5 mois, résidant à Bat Yam :

"À Nadia, mon épouse et à ma famille bien-aimée,

Je vous écris ces dernières paroles en espérant que vous resterez toujours unis.

Je te demande, Nadia, de me pardonner et de prendre soin de toi, des enfants, et de veiller à leur bonne éducation...

Ma chère Nadia, ne sois pas en deuil de ce qui s'est passé, mais regarde vers le futur.

Tu peux épouser un autre homme, qui deviendra un père pour nos enfants.

Je vous envoie mes derniers baisers, à toi, Sophie, Irit, Chaï et toute la famille...

Priez pour l'élévation de mon âme,
Elie"

Tout est dit. Sa trempe d'acier, sa sensibilité et sa foi.

Elie Cohen, né à Alexandrie en 1924, incarne cette communauté juive égyptienne, cosmopolite, distinguée où dès l'enfance on parle couramment 5 langues.

Le Juif égyptien, profondément attaché à son judaïsme mais ouvert au monde, se situe culturellement au point de rencontre entre le



raffinement occidental et la chaleur orientale. Généreux, totalement dévoué à sa tâche, discret : il est un être rare.

La fin d'une époque

Lorsque Nasser monte au pouvoir en 1952, renversant la monarchie du roi Farouk, c'est la fin du rêve.

L'Égypte qui avait permis à la communauté juive de s'épanouir, pose l'accord final et pathétique d'une longue et belle cohabitation pacifique entre Juifs et Arabes.

Sur les 759 sociétés créées en Égypte entre 1885 et 1960, 35 % le furent par des Juifs. Lors de Roch Hachana et Kippour, le quartier des affaires était fermé au Caire, alors que cafés, restaurants, lieux de divertissement marchaient "au ralenti". Le nouveau et charismatique président Gamal Abdel Nasser, prône un nationalisme arabe pur et dur, qui sonne le glas de cette communauté juive si respectée et respectable. Ses membres prendront à nouveau le chemin de l'exil, pour l'Europe, les USA et Israël, laissant derrière eux tous leurs biens, confisqués intégralement par le nouveau gouvernement.

Elie sera le dernier à quitter l'Égypte en 1957, n'arrivant en Terre Sainte qu'après avoir organisé clandestinement le départ de ses frères vers Israël.

Ce sens de la responsabilité envers les siens est un des traits les plus manifestes du Juif égyptien.

Le Mossad qui cherche des agents de type arabe et parlant couramment la langue pour les infiltrer en Syrie - le pays ennemi le plus agressif et le plus menaçant pour le jeune État hébreu - le repère et l'engagera en 1960.

Nouvelle identité

Il va s'appeler désormais Kamel Amin Thaabet, sera un Syrien exilé en Argentine, qui aurait hérité d'un grand-père millionnaire et reviendrait vivre à Damas. Tous les dignitaires syriens mordent à l'hameçon et tombent sous le charme de cet homme raffiné, intelligent, de belle prestance, qui les invite dans sa villa près de Damas. La boisson coule à flot, et l'ambiance aidant, les Syriens commencent à délier leur langue. Au fil du temps, il va pénétrer si loin dans les réseaux hyper secrets de la sécurité de Damas, qu'il sera pressenti pour seconder le ministre de la Défense !

James Bond est risible à côté de lui.

Seul avec sa radio émettrice et ses microfilms, l'homme descend précautionneusement, à tâtons, dans une profonde obscurité, entouré des ennemis les plus cruels de son peuple, finissant par se rendre indispensable à eux. C'est l'espion de génie, le virtuose.

Il aurait réussi à transmettre des informations si précieuses, qu'on pense aujourd'hui que la victoire de la Guerre des Six Jours lui reviendrait partiellement. Il révèle à Israël l'emplacement exact d'avions neufs livrés à la Syrie, permettant aux chasseurs de Tshal de les détruire en une seule frappe. Il visite dans les hauteurs du Golan un site de bunkers abritant des bases de tirs et des canons pointés sur Israël, et proposera à l'état-major syrien d'y planter des arbres pour mieux camoufler le lieu. Trop fort ! Ces eucalyptus permettront à Israël de repérer leur cible comme un jeu d'enfant...

Il ne rentre au pays que tous les 6 mois, via de nombreuses escales. Lors de ce qui sera sa dernière visite en Israël, en 1964, il n'est pas tranquille.

Est-ce que les Syriens ont commencé à se douter de fuites internes, car les frappes israéliennes

étaient trop précises ? Est-ce qu'Elie, avec tout son matériel d'espionnage, a sans le vouloir, alerté ses voisins de l'Ambassade d'Inde, qui se seraient plaints qu'on brouillait leurs ondes ?



Elie sera le dernier à quitter l'Égypte en 1957, n'arrivant en Terre Sainte qu'après avoir organisé clandestinement le départ de ses frères vers Israël.

La famille d'Elie, après sa mort, reprochera au Mossad d'avoir insisté lourdement pour qu'il accepte une dernière mission, celle qui lui fut fatale. Il retournera dans la gueule du loup, ses supérieurs l'exhortant d'effectuer à nouveau le voyage pour Damas.

Une fois de trop.

Épilogue

La famille Cohen était très pratiquante et gardait le Chabbath. Elie priait, mettait les *Téfillin* et dans sa jeunesse, s'apprêtait à devenir rabbin sous les encouragements du Rav Ventura d'Alexandrie. Mais le séminaire rabbinique ferma, et Elie se dirigea alors vers une carrière d'ingénieur électronique.

Les Syriens ne lui permirent pas d'avoir un avocat lors de son procès et lui interdirent tout contact avec sa famille.

A 40 ans, en ce triste 18 mai 1965, il avança la stature droite vers la potence dressée sur la grande place d'Al Marjeh à Damas. Il prononça le *Vidouï*, avec le grand rabbin de Syrie, Andivo-Cohen, qui, bouleversé, buta sur certains passages du texte saint.

Ce fut Elie, la gorge serrée, mais complètement en possession de ses moyens, qui apaisa le Rav et prononça avec exactitude les derniers mots de la prière. Ses restes sont demeurés en Syrie et jusqu'à aujourd'hui, personne ne sait où ils se trouvent.

(Ce texte est dédié à mon père de mémoire bénie, Jacques Jabès, Juif égyptien, généreux, dévoué, qui nous a transmis les valeurs éternelles qui l'habitaient.)

Jocelyne Scemama



FAMILLE

ÉDUCATION

FEMMES

COUPLE



Question au psy : suis-je maniaco-dépressive ?

Depuis que j'ai des enfants, je ne supporte plus leur désordre, ça me rend malheureuse. Je n'en peux plus : je dois toujours "passer derrière eux", je passe mon temps à ranger, à les gronder et à être frustrée de ce désordre permanent.

Mon mari m'a dit que je suis peut-être maniaco-dépressive. Qu'en pensez-vous ? C'est vrai que je n'ai jamais été aussi triste que depuis que ma maison n'est pas comme je le voudrais.



**Réponse de Mme Nathalie Seyman,
psychologue**

La discipline, le rangement et la rigueur ont une place essentielle dans la Torah puisqu'ils sont l'expression de la maîtrise de la matière. Et la propreté et l'ordre sont un facteur de bien-être. Il est donc normal que nous aimions tous ranger ou nettoyer nos affaires d'une certaine façon, mais, pour certains, cette tâche, somme toute banale, devient une obsession qui pèse sur leur quotidien et sur celui de leur entourage. Alors, d'où vient le problème et surtout, comment séréneriser l'atmosphère familiale ?

Maniaco-dépression ?

La maladie maniaco-dépressive, plus communément appelée trouble bipolaire, concerne 1,3% de la population générale. Elle se définit par des troubles de l'humeur caractérisés par des épisodes alternant euphorie et dépression. Durant l'épisode maniaque ou euphorique, le malade a l'impression de vivre intensément. Il se sent infatigable et il l'est. Tout lui semble familier, rien ne l'intimide. Tout est perçu avec ravissement. Il échafaude des projets grandioses et se voit capable de tout entreprendre et de tout réussir. Lors de l'épisode dépressif, il a un sentiment de tristesse importante, d'abattement, de désespoir, de découragement.

Je vais donc tout de suite vous rassurer : ce que vous me décrivez de votre situation

ne correspond pas à une maladie maniaco-dépressive. Il semblerait qu'il faudrait penser, au mieux, à une personnalité obsessionnelle, maniaque de l'ordre – il y en a beaucoup dans le même cas –, et, au pire, à une véritable obsession du rangement proche du trouble obsessionnel. Comment savoir où vous vous situez ? Le baromètre est l'impact que cette obsession a sur votre qualité de vie et celle de vos proches.

La manie du rangement

Les maniaques de la propreté nettoient la maison à l'excès tous les jours, rangent les choses toujours à la même place, et se sentent mal à l'aise dès qu'elles trouvent un grain de poussière. Elles revoient sans cesse les tâches que d'autres exécutent, car personne ne peut faire mieux qu'elles. Elles finissent par conséquent par rendre la vie difficile à ceux qui les entourent, mais sont complètement conscientes de leur trouble. Même s'il existe plusieurs niveaux d'intensité de la maniaquerie, certains symptômes sont communs à tous les maniaques :

- ⊗ l'obsession du détail ;
- ⊗ le besoin de contrôle ;
- ⊗ la vérification plusieurs fois par jour ;
- ⊗ la grande anxiété ;
- ⊗ l'impossibilité de ne pas effectuer les rituels ;
- ⊗ la souffrance psychologique.

Cette manie, qui parfois peut être sans conséquence sur le quotidien et même parfois



positive, peut devenir un trouble obsessionnel compulsif quand elle rend esclave et crée des problèmes dans notre entourage. La manie peut se transformer en obsession très rapidement et c'est ça qui est inquiétant.

L'obsession du rangement

Cela devient une obsession, ou aussi appelée une névrose obsessionnelle, dès lors qu'elle nous empêche de vivre une vie normale, si nous investissons beaucoup de temps dans sa mise en œuvre et que nous nous sentons agacés parce que les choses ne sont pas à leur place. Si on fait passer son ménage avant le reste, ou si on est incapable de se coucher tant que la maison n'est pas impeccablement briquée, on peut légitimement s'interroger sur les vraies raisons de ce comportement. Nous sommes donc sur le chemin du trouble obsessionnel nécessitant une aide professionnelle.

Origines

⊕ Parfois, l'origine se trouve dans notre enfance : des reproches de vos parents sur votre manque de soin, par exemple, auraient pu déclencher un désir de leur faire plaisir en se conformant inconsciemment à la petite fille idéale qu'ils voulaient que vous soyez ;

⊕ cela peut être une réaction à un désordre intérieur. La personne ne parvient pas à classer ses pensées et, par conséquent, dépense toute son énergie à ordonner autre chose, sa maison en l'occurrence. Cela lui permet d'avoir les idées plus claires ;

⊕ beaucoup de personnes maniaques sont également obsédées par les maladies et les microbes (parfois excessivement) ;

⊕ cet état peut aussi être dû à l'anxiété et au manque de confiance en soi. La personne se rassure et utilise le nettoyage, le rangement et le contrôle pour mettre à distance sa souffrance et son stress.

Conseils

Vous possédez une qualité énorme : vous êtes consciente de votre excès sur le ménage. Vous

possédez donc la force de le surmonter et de le remplacer par quelque chose de plus sain et de moins anxiogène pour votre famille. Pour cela, quelques conseils à mettre en pratique afin qu'en quelques mois, vous puissiez changer vos habitudes et retrouver la sérénité :

⊕ Il va vous falloir apprendre à relativiser. Les enfants mettent tout en désordre : c'est normal, c'est le propre d'un enfant, car un enfant, c'est la vie, et la vie, c'est le mouvement. Ce qui est figé, ce sont les musées, c'est-à-dire le passé ;

⊕ obligez-vous à laisser la chambre des enfants en désordre. Il faut que cela soit leur espace, leur monde. Fermez la porte si cela est trop pénible pour vous. En laissant cet endroit dérangé, vous travaillez positivement sur votre manie ;

⊕ remplacez l'activité de nettoyage par une autre activité qui vous intéresserait et que vous pouvez partager avec votre mari, par exemple ;

⊕ déléguez les corvées à tous les membres de la famille et interdisez-vous de passer par derrière. Si vous passez derrière la réalisation d'un enfant, vous pouvez cultiver chez lui un manque de confiance : "Je ne fais pas bien les choses" ;

⊕ privilégiez votre bien-être pour diminuer votre anxiété (massage, relaxation, méditation, sophrologie, yoga...) ;

⊕ si cela ne passe pas, ou même envahit de plus en plus votre quotidien, il serait important de faire une thérapie cognitive et comportementale auprès d'un psychothérapeute.

Vous parvenez à dompter vos instincts primaires par la maîtrise de votre environnement grâce au rangement, c'est une *Mida* immense ! Car elle vous permet d'arriver à l'image d'Hachem par votre dépassement quotidien. Mais ne laissez pas cette qualité devenir une difficulté pour votre vie de famille. Pensez toujours que votre maison, c'est avant tout votre mari et vos enfants.

Je vous souhaite beaucoup de réussite !

Nathalie Seyman



Lag Ba'omer Motsé Chabbath : quand se couper les cheveux ?

Étant donné que Lag Ba'omer tombe Motsé Chabbath, est-ce qu'on a le droit de se couper les cheveux ?



Réponse de Rav Freddy Elbaze

Pour les Séfarades qui suivent l'opinion du Choul'han 'Aroukh, il est interdit de se raser et de se couper les cheveux avant lundi matin après le Nets (lever du soleil). Pour les Ashkénazes qui suivent le Rama, il est permis de se couper les cheveux veille de Chabbath quand Lag Ba'omer tombe Motsé Chabbath, comme cette année.

Lag Ba'omer : pourquoi danser autour d'un feu ?

Pourquoi allume-t-on un feu à Lag Ba'omer et danse-t-on autour ?



Réponse de Rav Daniel Zekri

Nous trouvons l'origine de cette coutume dans le Zohar lui-même qui nous en révèle le secret (3, 291b). Dans un texte portant sur le départ de ce monde de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï, ses élèves décrivent comment, durant toute cette journée, Rabbi Chim'on a prophétisé et leur a révélé les secrets mystiques les plus profonds de la Torah : "Et voici de saintes paroles, que je n'ai jamais révélées jusqu'à aujourd'hui et que je veux révéler maintenant... Qu'on ne dise pas que j'ai quitté ce monde en ayant manqué quelque chose." Rabbi Abba, un de ses plus proches élèves, écrit ensuite : "Et je n'ai pas levé ma tête, car la lumière était si forte que je ne pouvais pas voir... Durant toute cette journée, le feu n'a pas cessé d'illuminer la maison et personne n'a pu s'en approcher, car la lumière et le feu étaient autour de lui..." Que le mérite de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï nous protège, Amen.

Enceinte : quand acheter les vêtements du bébé ?

Je suis enceinte de 4 mois et demi. On m'a toujours dit d'attendre le septième mois pour commencer à effectuer des achats, contrairement à une autre personne qui me dit que chez eux ils commencent à acheter dès le troisième mois. Y a-t-il des contre-indications selon la Torah à commencer à acheter dès maintenant des vêtements pour le bébé ou est-ce que ce n'est pas lié ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Vous pouvez tout à fait effectuer dès à présent les achats pour votre bébé. Ces manières d'agir ne sont pas fondées et ils ne trouvent pas leur origine dans les écrits de nos décisionnaires. Si votre maman, l'une de vos tantes, ou l'un de vos oncles vous informent d'une telle façon de faire dans la famille, vous pouvez vous y conformer sans y donner trop d'importance.

Ma'asser sur un remboursement

Si une personne me prête de l'argent, lorsque je le lui rembourse, doit-elle prélever le Ma'asser sur ce remboursement ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

On ne prélève pas le Ma'asser sur le remboursement d'une dette, étant donné qu'il ne s'agit pas d'un gain. D'après certains, s'il s'agit d'une dette que le prêteur ne pensait jamais récupérer, il y a lieu d'en prélever le Ma'asser, mais ce n'est pas une obligation. (Béora'h Tsédaka 9, 16)

Jeux olympiques de Paris 2024 : louer sa maison ?

A l'occasion des Jeux olympiques de Paris 2024, est-il permis de louer ma maison pour gagner un peu d'argent ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

En effet, à l'approche des Jeux olympiques, nombreux sont ceux qui rêvent de se constituer un pécule considérable. Et pourquoi pas ? À titre d'exemple, le prix d'une location à Paris pourra dépasser les 1000 € la nuit, voire bien plus, le prix pouvant varier en fonction de la surface, du quartier, des équipements intérieurs et de la somptuosité. Plus on se rapprochera du Stade de France, plus les prix grimperont. Mais bon, revenons à nos moutons :

- la location de son appartement est permise, cependant, il faut penser sérieusement à la vaisselle et aux électroménagers ;

- Attention ! Notre réponse traite du cas où l'on est propriétaire du logement et que l'on ne doit pas effectuer une sous-location. Si on est locataire, voir plus bas, fin de la réponse ;

- les risques de complication touchent essentiellement les couverts, la plaque de cuisson, les marmites et casseroles, le four, le lave-vaisselle, l'évier, les éponges à vaisselle ;

- la meilleure solution consiste à acheter pour les "locataires-supporters" un nouveau mini-four pour l'occasion ainsi qu'une petite plaque de cuisson électrique, une marmite et une casserole ainsi que de la vaisselle jetable / vaisselle à prix modeste ;

- si vous achetez une vaisselle non jetable, il n'est pas nécessaire de la tremper au *Mikvé* ;

- dans tous les cas, placez votre vaisselle hors de portée des invités afin d'éviter toute utilisation non conforme à la *Halakha* ;

- le lave-vaisselle et le four : dites à vos locataires qu'il n'est pas possible de les utiliser (faites en sorte qu'ils ne soient pas utilisables) ;

- les brosses / éponges / *Scotch-Brite* à vaisselle : achetez de nouvelles éponges pour vos locataires ;

- les *Mézouzot* : si vous pensez qu'elles ne seront pas en sécurité, il est permis de les retirer jusqu'à votre retour. Vous les replacerez, alors, avec *Brakha* ;

- pour le réfrigérateur, il n'y a rien à craindre ;

- contactez-nous à votre retour (après les Jeux olympiques) afin que l'on puisse faire le point !

Conformément à l'article 8 de la loi n° 89-462 du 6 juillet 1989, la sous-location est interdite sauf si l'on obtient une permission écrite du propriétaire ou si cela est indiqué dans le bail. Si le logement est soumis à la loi du 1^{er} septembre 1948, le propriétaire ne peut pas s'opposer à la sous-location sans motif valable. Il y a d'autres détails à connaître.

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



Tsédaka & 'Hessed

Les enfants, cette semaine, mettons l'accent sur le don de la Tsédaka aux personnes nécessiteuses et multiplions les actions de bonté et d'entraide auprès de notre entourage.

L'HISTOIRE

C'est une bonne journée pour Yossi : il a gagné toutes les parties du "jeu des noyaux d'abricots" à la récré, un jeu qui consiste à ramasser un maximum de noyaux d'abricots, et qu'il adore. Il en a gagné tellement que sa boîte est pleine. Ce soir, à la maison, il comptera son butin !

Yossi ferme sa boîte et l'enveloppe soigneusement dans un sac. Il ne faudrait pas qu'il en perde ! D'un coup, il voit Réouven, assis en silence dans un coin.

Les noyaux d'abricots volent dans tous les sens, les cris de joie fusent de partout. Seul Réouven est assis bien sagement, comme si toute cette agitation ne le concernait pas.

Yossi lui demande : "Où sont tes noyaux ? Je t'ai vu arriver avec une boîte remplie ce matin !"

Réouven répond par un signe de dépit, et montre d'un air triste la boîte vide qui traîne sur une chaise à côté de lui.

"Oh, le pauvre", dit Yossi, avant d'interpeller ses copains :

"Les amis, votre attention s'il vous plaît ! Qui serait prêt à donner des noyaux à un copain qui n'en a plus ?"

La bande s'approche de Yossi pour savoir de qui il s'agit. Yossi ne dit rien. Personne n'a besoin de connaître le nom du malheureux copain.

Il répète : "Qui veut participer à une collecte de noyaux ?"

Yossi attrape discrètement la boîte vide de Réouven et commence sa collecte. Il encourage ses copains à participer à la plus belle des Mitsva : la Tsédaka. Il cite la *Guémara Baba Batra* à qui veut l'entendre : "Les pauvres de ta ville sont prioritaires." Et il ajoute : "Les pauvres de ta classe encore plus !"

L'appel aux dons est une réussite, les fameux noyaux d'abricots affluent. À la fin de la récré, il apporte à Réouven une boîte pleine. Il lit le bonheur dans les yeux de Réouven, émerveillé de voir ce que son copain Yossi a fait pour lui.



Les enfants, posons-nous les bonnes questions !

- Est-ce que vous aussi, vous donnez de la Tsédaka ?
- Si oui, de quelle façon ?

L'ENSEIGNEMENT

Dans la *Paracha* de cette semaine, il est écrit : "Si ton frère est en train de tomber, si tu vois sa fortune chanceler, soutiens-le... et qu'il vive avec toi." (*Vayikra* 25,35)

Le *Midrach* explique : "Ce pauvre se trouve devant ta porte, et Hachem Se trouve à sa droite. Si tu as donné au pauvre, sache Qui Se tient à sa droite et te donne ton salaire pour ta subsistance. Si tu n'as pas donné, sache qu'il est écrit : 'Heureux celui qui

nourrit le pauvre, l'Eternel le sauvera, le jour du malheur.'" (*Midrach Rabba* 35).

En aidant un pauvre, nous sommes comme les associés d'Hachem. En effet, c'est Hachem qui fournit la subsistance à l'homme. S'il y a des pauvres, c'est pour que ceux qui ne le sont pas puissent accomplir une Mitsva. Lorsqu'une personne donne une partie de ce qu'elle possède à un nécessiteux, elle est considérée comme accompagnant les réalisations d'Hachem.

Nos maîtres montrent l'exemple

Un grand *Talmid 'Hakham* (érudit en Torah) pratique la *Mitsva* d'hospitalité avec beaucoup de cœur. Il se donne à fond dans cette bonne action.

Ses amis lui demandent : "L'étude de la Torah n'est-elle pas équivalente à toutes les autres *Mitsvot* réunies ?" Ils voulaient lui dire de ne pas consacrer autant de temps à la *Mitsva* de l'hospitalité au détriment de son étude.

Le *Talmid 'Hakham* répond : "Je vais vous raconter une histoire, et vous allez comprendre.

Il y a quelques jours, j'étais gravement malade. En fait, j'étais mourant. J'ai senti mon âme s'envoler et prête à être jugée par le Tribunal d'Hachem. Là-haut, mon procès avait déjà commencé lorsque j'ai vu apparaître un vieux monsieur. Il se dirigea vers les juges en leur tendant un mot. Ils lurent attentivement le message et me dirent aussitôt : 'Retourne dans le monde d'où tu viens !'

En sortant du Tribunal, le même monsieur âgé est apparu à mes côtés. Je lui ai demandé qui il était. Et voici ce qu'il me répondit : 'Il y a une soixantaine d'années, alors que tu n'étais qu'un jeune enfant, j'étais de passage dans ta ville. Les gens de ta communauté avaient l'habitude après la prière du Chabbath matin d'inviter à leur table des personnes nécessiteuses. Mais moi, je suis resté seul ! Personne n'a voulu m'inviter parce que mes vêtements ne sentaient pas bon. Tu es sorti avec ton père de la synagogue en dernier. Je t'ai entendu demander à ton père d'inviter ce pauvre chez vous. Ton père t'a répondu qu'il n'était pas d'accord, parce que mes vêtements sentaient mauvais. Vous êtes rentrés chez vous,

et je suis resté de nouveau seul à la synagogue.

À la maison, tu as refusé de te mettre à table. Tu as expliqué que si ce pauvre ne mangeait pas avec vous, toi aussi tu refuserais de manger. Ils t'ont donc envoyé me chercher, et j'ai mangé avec vous. En réalité, par cette invitation, tu m'as sauvé la vie, car cela faisait plusieurs jours que je n'avais rien mangé.

Lorsque je suis arrivé dans le monde d'en-haut, j'attendais le moment où je pourrais te rendre le '*Hessed* que tu m'as fait. Aujourd'hui, le Tribunal d'en-haut avait décrété ta mort. Le moment était venu pour moi de faire connaître tes mérites. J'ai rédigé un message où était écrit : 'Roi du monde, Tu sais que toute personne qui sauve une vie sauve un monde entier...'

Le *Talmid 'Hakham* termine son histoire en disant : "Voilà comment, par le mérite de la *Mitsva* d'aide à un pauvre, le Tribunal d'en-haut m'a ajouté des années de vie ! Sachant cela, pouvons-nous un seul instant nous arrêter de faire du '*Hessed* ?"



L'exercice de la semaine

➤ Les enfants, nous essaierons de donner de la *Tsédaka* et de faire du '*Hessed* à nos frères et sœurs, et à nos amis.



Les Arayes !


L'Arayes est un plat du Moyen-Orient très en vogue depuis quelque temps, à base d'une pita farcie de viande hachée puis cuite à la poêle - une action qui la rend croustillante et délicieuse. Parfait pour Lag Ba'omèr !

Ingrédients

- 1 kg de viande hachée
- 2 gros oignons hachés
- 1 bouquet de coriandre hachée
- 3 gousses d'ail écrasées
- ¼ tasse d'huile
- 1 cuil. à café de cumin
- 1 verre de pignons grillés
- Sel & poivre noir
- 6 Pitot coupées en 2

 Pour 6 personnes

 Temps de préparation : 30 min

 Temps de repos : 1h

 Temps de cuisson : 15 min

 Difficulté : Moyenne

Réalisation

- Mélangez tous les ingrédients à l'exception de la pita dans un bol.
- Remplissez les moitiés de pita de viande et réservez (préparez-les de préférence au moins une heure à l'avance.)
- Faites chauffer une poêle avec un peu d'huile et faites saisir la pita de tous côtés (en commençant par le côté ouvert avec la viande puis des deux côtés de la pita) pendant environ ½ minute de chaque côté.
- Transférez sur une plaque de cuisson recouverte de papier sulfurisé et faites cuire au four préchauffé à 170°C pendant environ 15 min. Ce mode de préparation garantit une viande prête et juteuse.
- Servez les Arayes avec une salade de tomates, de la *Té'hina*, des aubergines frites ou tout ce dont vous avez envie.

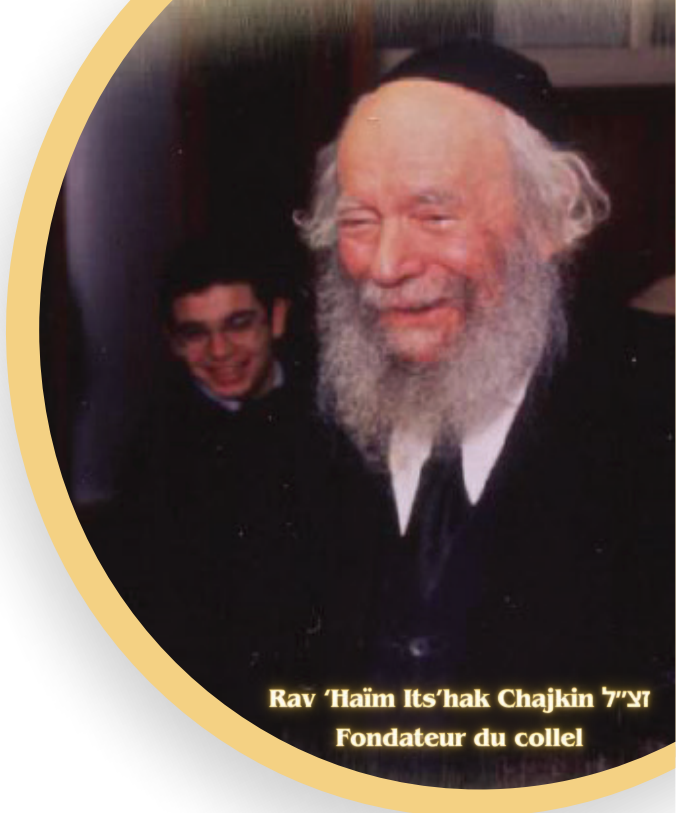
Bon appétit !

Murielle Benainous





**APPEL DU RAV TSVI
שליט"א חאגין**



ראב 'חיים יצחק חאגין
Fondateur du kollel



**Continuons de former les
générations de demain**



**LE KOLLEL D'AIX LES BAINS A
BESOIN DE VOTRE SOUTIEN !**

PARTICIPEZ VIA



Allodons



**REÇU CERFA
INSTANTANNÉ**



**POSSIBILITÉ DE
DON PAR CHÈQUE***

*Chèque à établir à l'ordre du Kollel d'Aix les Bains, 20 montée de la Reine Victoria 73100 Tresserve

WWW.ALLODONS.FR/KOLLEL-AIX-LES-BAINS

 Torah-Box



Soirée dédiée
aux orphelins
du 7 octobre

1ÈRE FOIS À
LEVALLOIS

Grande
Hiloula

Rabbi Chimon
bar Yo'hai

en l'honneur de

**LAG
BAOMER**

DIMANCHE 26 MAI À 19H30

PROGRAMME RICHE AUTOUR DU TSADIK, VENEZ RECEVOIR LES BÉNÉDICTIONS DU JOUR



Présence de l'équipe
Torah-Box



Rav Chalom
Lellouche



**MOSHÉ LOUK
ET SON
ORCHESTRE**

AVEC LA PRÉSENCE DU TSADIK

**RABBI AVRAHAM
YEHOUDAYOFF**

petit-fils de Baba Salé



Repas raffiné

Hommes & Femmes

DANS LES SALONS D'HONNEUR DE LA GRANDE SYN. DE LEVALLOIS : C.C.L., 10 RUE BAUDIN

INSCRIPTION > TÉL. : +33 6 28 70 22 80 > TORAHBOX.COM/2028

Perle de la semaine par  Torah-Box

*"La vie est une lutte permanente pour être toujours conscient
de la beauté de la vie." (Rav Noa'h Weinberg)*